20me ANNÉE - N° 67 (Nouvelle Série) MARS-AVRIL 1957

LES CAHIERS ASTROLOGIQUES

Sous la direction collective de A. VOLGUINE
et du CENTRE INTERNATIONAL D'ASTROLOGIE



par
Gustave
BOUCHART

EDITIONS DES CAHIERS ASTROLOGIQUES
15, rue Rouget-de-l'Isle, NICE

Prix : 300 francs.

La vie du C. I. A.

Collection Astrologique Hans Ritter

Notre ami Hans Ritter nous a confié une collection astrologique de huit mille dates de naissance *avec heure*. C'est le produit d'un travail de recherche de nombreuses années, digne d'un chartiste. En effet, notre ami a recueilli, dans de nombreux pays, consultant sur place des sources de documentation telles que les archives de l'état civil, des églises et des bibliothèques, une multitude de dates de naissance avec heure et vérifiées par une critique précise et approfondie. Il a ensuite opéré une classification rationnelle et détaillée de cette masse de documents.

Chaque fiche comporte douze cases indiquant diverses caractéristiques de chaque cas avec un système d'abréviations. Après le nom, la date de naissance (avec système de calendrier style julien ou grégorien), lieu de naissance, l'heure (fuseau horaire ou heure locale) sont indiqués l'origine de la documentation (renseignement souvent négligé par de trop nombreux astrologues), la mort du sujet (date, nature, âge), la biographie (profession, carrière, maladies, événements), la famille (ascendants, mariage, descendants), etc...

Cette brève présentation indique qu'il ne s'agit pas de dates quelconques mais qu'elles sont au contraire fondées sur les méthodes de la science historique.

Nous publierons les plus intéressantes de ces dates.

Projet de Congrès

A deux reprises depuis 1955, nous avons fait état d'un projet de congrès national, consacré exclusivement aux statistiques et à cette branche spéciale de la recherche qu'est la cosmobiologie. Ces appels n'ont, certes, pas été vains. Ils ont eu l'avantage de situer l'état actuel des efforts poursuivis dans ces domaines. Néanmoins la matière de ces travaux, encore peu abondante, ne justifie pas encore la convocation d'un congrès. Pour nous, un congrès n'est pas une simple réunion qui s'improvise telle une banale conférence hebdomadaire : il apporte, au contraire, un bilan, une mise au point autant qu'il propose un nouveau programme de travail. C'est pourquoi nous préférons renvoyer à une date ultérieure notre projet jusqu'à ce que nous soyions en mesure de témoigner d'une nouvelle promotion de nos connaissances.

Dîner de solstice du 22 décembre 1956

Notre dîner de solstice d'hiver réunit les amis, adhérents et auditeurs du C.I.A. dans une ambiance de fraternelle gaîté. Honorée de la présence de notre Président d'Honneur Jean Hiéroz et de Mme (notre Président actif Arnould de Gremilly s'étant fait excuser), cette soirée a laissé, dans l'esprit des participants, un agréable souvenir et l'espoir d'en renouveler l'occasion. Nous envisageons de faire un prochain dîner à l'occasion de l'équinoxe de printemps.

Cotisations

La cotisation est de 1.400 fr. Ce montant représente le service de notre revue, des remises sur les publications du C.I.A. et les cours d'astrologie de Mlle Santagostini. En plus de la revue, les adhérents recevront un bulletin ronéotypé de liaison.

Tout versement doit être effectué au compte-courant postal Paris 3978.00 au nom de notre Trésorière, Mlle Scampucci, 15, rue Gérando, Paris-9e.

La correspondance peut être adressée soit au Président actif, Arnould de Gremilly, 24, rue de Visconti, Paris-6e, soit au Secrétaire général, Roger Knabé, 10, place des Vosges, Paris-4e.

Roger KNABÉ.

20e Année - N° 67 (Nouvelle Série) Mars-Avril 1957

LES
CAHIERS ASTROLOGIQUES
REVUE D'ASTROLOGIE TRADITIONNELLE
Paraissant tous les deux mois
sous la direction collective de **A. VOLGUINE**
et du **CENTRE INTERNATIONAL D'ASTROLOGIE**

Rédaction et Administration :
15, Rue Rouget-de-l'Isle
NICE (A.-M.)

Abonnement (6 numéros) :
France : 1.200 frs - Etranger : 1.400 frs
Prix du numéro : 200 frs
Abonnement de soutien : 2.000 frs
C. C. Postaux : Marseille 290-35

Quelques mots de présentation

Les biographies astrologiques sont rares, très rares même. A plusieurs reprises les lecteurs des "C. A." m'ont demandé des études consacrées à l'interprétation détaillée d'un thème; certains ont exprimé le désir de trouver dans chaque numéro un horoscope commenté, ce qui est difficilement réalisable sans modifier la formule de la revue et sacrifier quelques articles de valeur. Déjà l'abondance des matières nous a obligé de suspendre provisoirement la publication de "Hortus Astrologiæ" de H. Le Riche, qui est une œuvre unique, et d'ajourner à notre prochain numéro la reproduction des textes classiques.

L'étude de Gustave Bouchart qu'on lira plus loin, a, à mon avis, un triple intérêt: présenter un thème historique inédit, contribuer à l'étude de l'influence de Pluton et ébaucher un nouveau système des directions (évidemment discutable comme n'importe quel autre système, le dernier mot dans ce domaine est loin d'être dit et ne sera certainement pas dit avant longtemps). Notons que l'heure de naissance de Kléber a été rectifiée selon la méthode de Kündig, exposée l'année dernière par O. Freyre (1).

Quant à l'auteur de cette étude, G. Bouchart a attiré l'attention sur lui il y a quatre ans en publiant une plaquette sur "Les convois militaires en Indochine" dont le compte rendu a été donné dans notre n° 44 sous le titre: "Un essai de stratégie astrologique". Maintenant, quand la campagne d'indochine appartient déjà à l'histoire et ses responsables se bagarrent à coup de mémoires, je peux révèler que le commandant Gustave Bouchart a insisté

(1) Voir le N° 61 des « C. A. ».

auprès des autorités militaires pour une tentative d'utilisation pratique de l'Astrologie afin de diminuer nos pertes durant cette campagne, mais n'a rencontré que de l'incompréhension ironique et des rebuffades polies. Pourtant, il a publié, en 1936 un "Guide de l'officier mitrailleur d'accompagnement" dans lequel il préconisait certaines tactiques et techniques qui ont été mises en pratique en 1939-45. Tout en reconnaissant en lui un précurseur sur le terrain purement militaire, on l'a ouvertement traité l'illuminé et de casse-pieds quand il voulait faire dépendre le départ des convois de l'aspect du ciel. L'esprit de routine continue à régner dans nos Etats-Majors, bien que chaque nouvelle guerre le secoue durement, et cet esprit de routine se combine avec la crainte évidente du ridicule quant il s'agit de l'Astrologie.

Néanmoins, je crois fermement que tôt ou tard celle-ci finira par s'imposer. Presque chaque mois des nouvelles découvertes confirment indirectement tel ou tel point particulier de notre Science. Ainsi, par exemple, Shea, Jones et Stare ont démontré récemment (2) que tous les 90 jours il y a un renouvellement complet des protéines du corps humain. Or, ces 90 jours égalent à un quart du Zodiaque, c'est-à-dire au carré entre deux positions solaires. Sans la consommation quotidienne (car il n'y a pas de stockage de ces substances), ces 90 jours marqueront une époque plus que critique. Aussi, la physiologie et la biologie confirment indirectement le caractère dissonnant du carré.

A. VOLGUINE.

(2) « The Med. Clin. North Amer. », N° de septembre 1954.

KLÉBER,
sa vie devant les astres

AVERTISSEMENT

Cette étude astrologique a été faite d'après les renseignements précieux contenus dans le livre de J. Lucas Dubreton : " KLEBER ". Editions Paul Hartmann, 11, rue Cujas, Paris (Ve), duquel nous avons parfois reproduit littéralement des passages entiers pour ne rien déformer des caractéristiques puissantes de Kléber, si bien analysées dans cet ouvrage clair et complet.

L'astrologue n'est qu'un **"moyen de liaison"** entre le **Divin** (inconscient astral) et l'**Homme** (conscient).

Il peut être :

Poète-musicien en transformant la Lumière en Son entre un **sourd** voyant et un **muet** écoutant...

Peintre en transformant le Son en Lumière entre un **muet** écoutant et un **sourd** voyant...

Prophète en transformant la Vision en Mouvement, entre un **paralytique** voyant et un **aveugle** marchant...

Robot en transformant le Mouvement en Vision, entre un **aveugle** marchant (fusée) et un **paralytique** voyant (radar).

Avec Pluton, nous avons été ce dernier,
Pour faire entendre son message de Paix !
Car s'il est le "Rouge Enfer" du Moi,
Il reste le "Bleu Elysée" du Soi !...

AVANT-PROPOS

Le colonel Serieye, dans un article précurseur, écrivait, en juillet 1954 (1) : « C'est alors, avec sous les yeux la courbe de décroissance résiduelle en fonction du temps, que le chef fixera, dans l'avenir, l'heure H de l'attaque ! ». C'est dire que la bombe fixera l'heure H !...

« **Quand et où tombera la bombe ?** » seront donc les deux problèmes essentiels pour le commandement. Enigmes auxquelles, si actuels soient-ils, les 2e Bureaux, comme dans un passé récent (2), pourront difficilement résoudre, alors que l'astrologie géographique militaire, avec ses ciels de guerre, de cités, d'unités de combat, etc., et leurs directions mortifères, calculées à l'avance, nous semble bien pouvoir y répondre mieux.

La bombe, en astrologie, est représentée par Pluton, dieu des Enfers. Dans le thème céleste de Kléber, marquant une sidération exceptionnelle, cette planète « effrayante pour notre bien » (3) occupe le M.C. et le gouverne, par le Sagittaire, avec son frère mythologique Jupiter. Or, les démissions retentissantes du général Kléber, ses colères légendaires, ses terribles critiques, etc., furent de véritables « bombes ». Bonaparte lui-même se plaindra des **"ruades"** (le mot est bien sagittairien) du centaure alsacien, qu'il craignait et admirait secrètement.

Curieux parallèle, prouvant bien l'immuabilité des Dieux, des « archétypes » dirait Jung (4). En 1957, comme en 1798 (5), Pluton a conservé les mêmes caractéristiques d'effroi, d'attirance et d'incompréhension.

Dieu des grottes, des voûtes (6), des tunnels, donc des futurs abris anti-atomiques, Dieu des espèces et responsable de leur conservation, Pluton a beau gagner les jeunes à la spéléologie, il n'est guère entendu des Pouvoirs Publics.

Dieu des Morts, maître du feu souterrain, des mines, des clandestins, des "F.I.F.I." (ces Forces Intérieures de la Force Intérieure), ces modernes "crapauds bleus", il a beau gagner des **"guerres mortes"** en Corée et à Dien-Bien-Phu (avec Neptune : roi du camouflage !). Il n'a pas encore suffisamment cité dans les thèmes tactiques euro-

---

(1) « Les armes atomiques dans la bataille », paru dans la revue « Tropiques », des Troupes coloniales.

(2) En 1940, après avoir prodigieusement renseigné le commandement, sur les rassemblements de panzers en Belgique, ils ne purent préciser la direction principale de l'attaque allemande du 10 mai, qui décida de notre défaite : Namur ? Liége ? Sedan ?...

(3) Selon M. A. Volguine, un des rares astrologues français qui la connait le mieux.

(4) Cf. C.-G. Jung : « La Psychologie de l'Inconscient ».

(5) Kléber retint l'attention de Bonaparte, en 1798, avec un rapport remarquable sur la rade de Boulogne-sur-mer.

(6) Devant Mayence, à Budersheim (1792-93), Kléber dira « qu'il vit sous une voûte de feu ».

péens, encore trop secoués du vacarme tonitruant des blindés et "Spitfire" de 1940-45.

Dans la guerre prochaine, qui sera aussi polaire que continentale, plus sphérique que géographique, plus verticale qu'horizontale, on lui préfère encore trop. Lui, le Dieu protecteur des fusées d'altitude invisibles et inaudibles, le Prince des profondeurs, des taupes mécaniques et des bathyscaphes, la périphérie désuète, l'espace vital, qui n'ont plus de raison d'être, au siècle des distances et espaces vaincus !

Puisse cette étude épargner bien des vies humaines, des destructions de villes entières, en faisant mieux saisir le sens avant tout spirituel de l'Astrologie, qui n'a rien d'une fatalité comme le voulaient les Romains, mais réalise, au contraire, un moyen biblique d' « avoir le Ciel avec soi » comme l'avaient mieux compris les Grecs.

Si dans un conflit atomique, les jeunes n'ont rien à gagner avec leur force physique, inutile, les anciens, rien à perdre de leur expérience périmée, tous sentent la nécessité urgente de coopérer avec les Etoiles et de composer avec le Destin.

Si le Génie du Temps (le Saturne Napoléonien) n'a pas permis à Kléber de comprendre assez tôt, que la vie tumultueuse de ce dernier (avec l'exemple récent du Saturne Hitlérien) nous garde de comprendre trop tard !

En 1957, ce même Génie ne se laisse propitier ni par la force, ni par la supplication, mais réclame impérieusement la collaboration sincère et surtout désintéressée.

Pour avoir cru en la Fatalité d'une Astrologie n'enchaînant à sa Roue zodiacale que les vices et non les vertus de ses citadins, n'avoir pas cru au mystère de la Résurrection du Christ au sépulcre du Golgotha, qui marquait le début de la Nouvelle Ere expiatrice des Poissons, avoir cru en la surface non en la profondeur, en un domaine gigantesque, aux ailes trop grandes et trop lourdes pour s'envoler jusqu'au ciel, Rome perdit son empire !...

Pour ne pas vouloir admettre la Résurrection de la « Science des Sciences », ne pas vouloir reconnaître l'Ere Atomique et conséquente du Verseau pourtant signe zodiacal des grands espoirs (dont la prolongation de la vie n'est pas le moindre signal), s'être fait un complexe touchant mais ridicule de culpabilité, vis-à-vis d'un colonialisme humain que d'autres colonialismes politique et économique lui ont insidieusement injecté, la France va-t-elle perdre le sien, en 1957 ?...

Ayant apporté à l'Egypte, avec Kléber, bien avant le général Neguib et le colonel Nasser, son message de liberté en 1799, la France va-t-elle douter de son destin de « conquête des cœurs du Monde » sans lequel elle ne peut subsister en « Lion populaire » (son signe astral) qu'elle a toujours été dans l'Histoire ?

Si le premier conflit mondial (1914-18) a été celui de l'« Homme », celui de 1940-45, de la « Machine », le prochain, prévu « depuis des années », sera celui de l'« Esprit ». Le fait que personne n'en veut

en 1957, prouve bien son origine extra-humaine. Il ne sera pas, en effet, à la hauteur de l'Homme ou de ses Machines, mais du Divin !...

Or, entre l'Inconscient (Dieu moins nous) ce voyant prodigieux qui sait tout, mais ne peut parler avec notre Verbe déchu (humain), et le Conscient (nous sans Dieu), ce Verbe prodigue qui « magie » tout mais ne peut entendre les ondes divines, entre ce « muet » (enfant) et ce « sourd » (adulte) l'Astrologie — ce langage des Dieux — doit constituer le moyen biblique, « qui nous revient », de conversation directe avec le Ciel !...

En ce siècle de « mécanique ondulatoire », on nous permettra cette image technique, entre la photo astrale (ce thème céleste zodiacal) et l'audition musicale (ce thème terrestre Maisons) l'Astrologie doit constituer la « cellule photo-électrique » permettant la transformation du message de lumière divine en « sons audibles » aux oreilles humaines.

Tout conflit terrestre est une rupture d'harmonie (non DANS le Ciel mais AVEC le Ciel (7). On voit donc que c'est l'Astrologie (cette Science non du Ciel mais de correspondances Terre-Ciel) qui permettra d'obtenir la maîtrise ontologique (8) du conflit. Elle seule, avec l'Intelligence originelle pensante (substance) qui en est leur manifestation, nous apportera avec les Harmonies sidérales qui sont siennes, les synthèses appropriées pour résoudre le conflit. Et ceci dans le « Bien du Monde » comme pour le nôtre ! « D'abord, faites du bien, ensuite cherchez la Veine du Dragon ! » (9) constituera le prélude obligatoire de cette collaboration astrale-spirituelle sans laquelle notre Pays (tel un Lion encagé qui ne perd rien de sa superbe) risque fort de déclarer à nouveau de « drôles de guerres »... Or, en pleine époque de changement précessionnel des Temps, il s'exposerait cette fois à ne plus réaliser, ni même concevoir la « Collaboration Universelle » qui a toujours été la marque particulière de ses « génies politiques », à laquelle notre Pays sera obligatoirement convié, quoi qu'en pensent certains Grands actuels, non seulement par « paternité révolutionnaire » mais surtout par « filiation stellaire » (seule étoile géographique de notre Terre) et où, malgré toutes les apparences matérielles actuelles, il lui sera assuré de ne rien perdre.

Pluton qui mène la danse, dans le désarroi présent des âmes, attend !... Il ne déclenchera son « génocide dénudant » que sur notre ordre !

Car Pluton, au symbole indifférent de corps guêpé de bombe ou de reine-abeille, est un robot divin mis à notre disposition pour

---

(7) Un aspect dissonant (2 planètes) n'empêche nullement l'harmonie céleste résultant des cycles de toutes les parties du système.

(8) De « L'Homme-Verseau », car selon Auguste Comte : « L'humanité se compose de plus de morts que de vivants ». Cf. également de l'érudite psycho-astrologue M. Sénard : « Le Zodiaque, clef de l'ontologie » (Editions Colonne Vendôme, 1948).

(9) Cité par le docteur S. Huard et M. Durand : « Connaissance du Viêt-Nam » (Ed. Ecole Française d'E.-O., Hanoï, 1954).

actionner un mécanisme semblablement impassible, dans le mieux comme pour le pire.

Il peut tout aussi bien engendrer des électrons de radar qui révèlent l'ennemi, que produire des particules radio-actives qui tuent ; créer l'essaim salutaire et normal d'une ruche congestionnée que produire l'essaimage infernal des métastases cancéreuses ; multiplier le commerce des succursales vivifiantes d'une « maison-mère », qu'appauvrir une métropole de ses colonies rebelles.

Rigoureux justicier divin, le mécanisme est pour lui, le même !

Or, l'essaim s'il guêpe, s'il « guérille » l'épée qui le transperce, collabore avec l'aviculteur qui lui offre immédiatement une ruche neuve, aux « cadres nouveaux » qui lui est, non par haine de la ruche, mais par nécessité évolutive naturelle, indispensable.

Encore faut-il que cette promotion puisse suivre de près l'évolution qui agit aussi rapidement que le déplacement d'un électron sur une autre trajectoire, pour éviter justement que cette nouvelle orbite soit celle d'un voisin.

Dans le prestige inégalé à ce jour, d'abondance spirituelle ou d'effroi atomique qu'il accorde, seule la coopération à l'amour universel qu'il réclame impérieusement, en balayant les buts égoïstes et les moyens matériels impuissants devant lui, peut accélérer, freiner ou arrêter ses réactions multipliées de régénération totale dans le corps de l'homme, comme dans le collectif d'une nation, d'une armée ou d'un monde.

Dans notre Ere Uranienne de la Personne où il s'agira bien plus de "Révolutions inviduelles" que de "Révolution mondiale", l'Astrologie s'offre comme le co-pilote spirituel, avec lequel la Terre entière (bientôt entourée d'un anneau de satellites artificiels, plus saturnienne que jamais) doit arriver à triompher de la haine, de son karma d'incertitudes, de ses succès avortés ou de victoires incomprises !

Et celà, Pluton, **le Dieu en nous** (10), l'astral d'hier, l'inconscient d'aujourd'hui, le partner individuel de demain, l'ange gardien de toujours, octave spirituel de Mars (cet ancien Dieu de la guerre, trop rassemblé, pas assez "aérien), de Mercure (trop superficiel, pas assez "profond"), de Jupiter (trop pléthorique, pas assez "articulé") doit le réaliser !

L'univers cosmique, astronomiquement reculé de plus du double (ce plus grand) a correspondu à la découverte du monde électronique (ce plus petit).

---

(10) Pluton a son domicile dans le Sagittaire (IXe signe : Dieu) et son exaltation au Cancer (IVe signe : vie intérieure). Les Anglais, en donnant le Cancer comme Trône, n'ont vu de Pluton que son aspect "profond" (spéléologie, grottes, mines, etc.), non son aspect "lointain" (VI, fusées, essaim, grandes mutations, voyages, etc.). Leur erreur est commune à ceux qui ne veulent pas voir avec nous (et avec Morin, Verdier et tant d'autres) le différentiel Signes-Maisons. Bélier : XIIe maison; Taureau : XIe maison, etc... Sagittaire : Dieu : IVe maison (en nous). Pourtant, ce différentiel a été bien prouvé avec l'importance des IXe et XIIe maisons en orientation professionnelle par les statistiques de Lasson et Gauquelin : IXe maison : 4e signe : « vocation-graine » à réaliser; XIIe maison : 1er signe : élan imposé par la « Force-Vie »-bourgeons.

A la libération de la matière correspond obligatoirement la libération de l'Homme !

A 200 ans de distance, éclatant d'indépendance, ayant réalisé sa propre révolution individuelle, résolu son problème, mené son jeune "casseur de pierres" strasbourgeois, au commandement suprême en Egypte, célibataire hors de toute gangue, Pluton phénoménal, libéré, n'admettant « d'autre contrainte que celle supérieure de la nation » dans la vie colérique d'un Kléber, va nous en fournir une preuve magnifique !...

CROYAIT-IL AU DESTIN ?...

Croyait-il au Destin, en 1778, lui, le beau et solide lieutenant Kléber qui affirmait (il l'affirmera après chaque démission, en 1780, en 1796) que « son prénom Jean-Baptiste était une malédiction et ne lui permettrait pas de s'élever ! ».

Eh non ! Il n'y croyait pas !

Ce Nestor de l'armée, comme l'appelait admirativement Napoléon, et dont l'ennemi tirait l'horoscope, devant Mayence, croyait-il aux astres, en cette année 1793 ?

Nous ne le croyons pas !

Ce prodigieux chef de guerre, ne vivant que le Présent, et ne s'inquiétant ni du Passé, ni de l'Avenir, qui en 1795, soucieux d'anéantir la réputation mythique fâcheuse de l'invincibilité de l'ennemi, voulant conquérir Dusseldorf et traverser le Rhin dans ce but, répondait aux pusillanimes et aux temporisateurs qui répétaient : « Il faut attendre le moment favorable, se méfier de la lune » en s'écriant, dans un éclat de rire, qui dût faire trembler l'Olympe de l'époque :

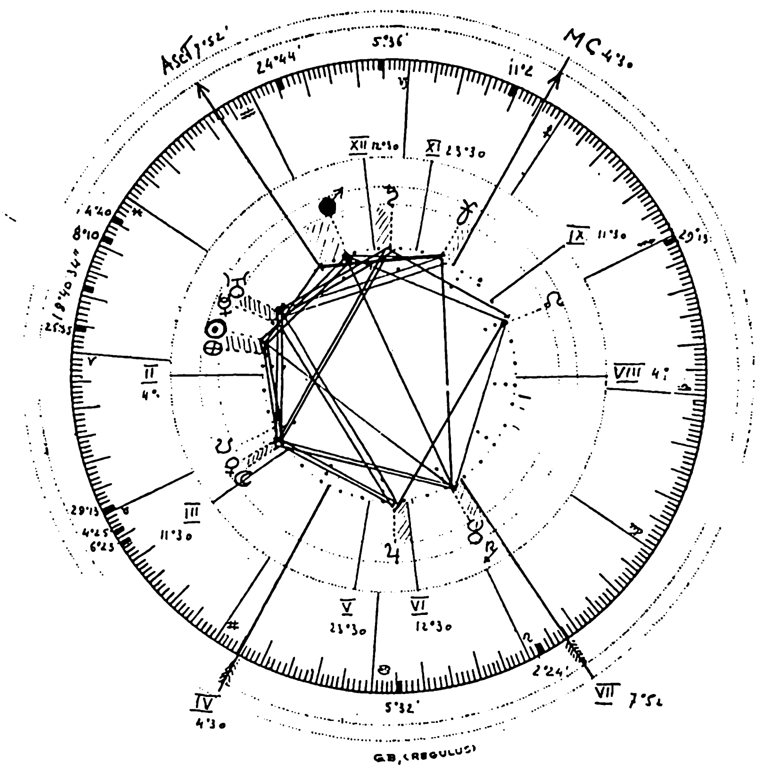
« Je c... sur la lune ! Cela fera une éclipse et nous passerons quand même ! »

Cet homme-là croyait-il aux astres ? Certainement pas !...

Le même chef de guerre, généralissime en Egypte, après le départ de Bonaparte, en 1799, au moment où la "crise fatale" va toucher à sa péripétie, qui priera un de ses généraux « de chercher, à la douane d'Alexandrie, un morceau de marbre pour sculpter un très beau Zodiaque, près d'une mine de Thèbes, et qu'a modelé en cire le sculpteur Castez... »

Cet homme-là croyait-il aux astres ? Ici la réponse n'est plus douteuse.

Avec Flaubert, il avait enfin compris, trop tard, hélas, comme toujours, « qu'il ne faut pas toucher aux idoles, car la dorure en reste aux doigts ! ».



GENERAL KLEBER **Jean-Baptiste. 9 mars 1753 à 5 h. 5' 35", Strasbourg.**
Long. E. (t : 31' 5". Lat. N. 48° 34' 57". GMT : 4 h. 34' 30". TS : 16 h. 10' 11"

Certes, le "poids du ciel", cher à Maurois, est plus lourd après les épreuves et aussi les ans !

En dehors des matins exceptionnels où l'étoile du soir consent à briller dans le ciel de jeunes élus, si la brillance requiert, le plus souvent, le crépuscule, n'est-ce pas justement pour permettre à la sidération privilégiée de réclamer « l'enfant terrible » dans l'âge mûr, pour mieux lui faire retrouver son aurore ?...

Ainsi, allons-nous aborder avec toute l'objectivité indispensable en pareil cas, le thème astrologique de ce colosse alsacien, « qui après avoir lancé des flèches aux étoiles » (11) sut si bien atteindre la sienne et la faire briller d'un éclat immortel !

(11) Dont c'est bien le rôle du "Sagittairien-Centaure".

LA PREDESTINATION

Si dans ce ciel solide, ô combien ! la position de Saturne et de Mars au Capricorne, dans leurs Xe signe et exaltation, avec la XIIe maison (monuments, grands édifices religieux, etc...), rendent bien compte des « professions d'architecte et d'inspecteur des bâtiments publics et communaux » que Kléber exerça...

Si la remarquable position de Mars (à l'Ascendant, en sextil au Soleil et à la part de fortune) indique bien la préférence finalement embrassée pour la carrière militaire...

Seule, la forte occupation du signe des Poissons par Uranus (maître de l'Ascendant), Mercure (maître de IV : fin et vocation), Soleil (maître de VII : guerre) et de la Part de fortune (!) montre irrésistiblement la prédestination fondamentale pour la campagne d'Egypte !

Ce pays, avec ses Pharaons, ses sphinx et hiéroglyphes, est en effet gouverné justement par le signe essentiellement mystérieux des Poissons !...

Cette disposition montre que Kléber aurait pu mieux réussir dans sa haute mission, si la métropole l'eût tant soit peu aidé. Elle confirme encore le jugement admiratif de Mustapha Pacha, résumant l'opinion de ses compatriotes, saisis de respect, quand Kléber leur apparaissait :

« La peau du visage de votre Bonaparte ne m'a jamais plu ! Au contraire, Kléber, paraît un véritable sultan ! »

On comprendra mieux le sortilège inhérent à sa personnalité quand on saura que le Lion est le signe des seigneurs (sultans) et que Neptune (planète du prestige mystérieux) (12), maître du clustertum planétaire aux Poissons, par ailleurs, y est exalté !...

Hélas ! Ce sultan devait en recevoir le coup mortel d'un "fanatique religieux" (donc neptunien). Si cela n'était pas inéluctable, cela était aussi parfaitement écrit dans ce ciel.

Neptune, en effet, maître des Poissons mystiques, en VIIe maison (ennemi déclaré) blesse mortellement par son opposition Mars à l'Ascendant (la Vie).

Neptune rétrograde (qui revient sur lui-même, « couteau caché et recourbé », a poignardé cet Ascendant en plein cœur, dans un jardin (or, Neptune est au Lion : signe du cœur et des parcs !).

---

(12) En astrologie, Neptune est la planète du mystère, des sociétés secrètes, du pouvoir occulte (le rideau de fer actuel, de l'U.R.S.S., la signe). Elle n'a pas été trouvée par l'observation astronomique directe, mais d'après le calcul transcendant (la vertu cachée des mathématiques) de l'astronome Le Verrier, qui fixa sa position probable dans le ciel et que Galle découvrit au bout de sa lunette, à l'Observatoire de Berlin, le 23 septembre 1846 (un mois après la communication à l'Académie des Sciences du savant français).

I - ARCHITECTURE STELLAIRE

Si, comme nous aimons la définir parfois, la carte céleste d'un thème est une coupe de l'Inconscient au niveau de l'Ecliptique, c'est sous une voûte majestueuse qu'il faut imaginer celle de Kléber, car tout est gigantesque, solide et mystique, comme une cathédrale, dans ce ciel herculéen.

1°) **Gigantesque** par :

L'Ascendant (stature physique et magnétisme personnel) qui est celui d'un géant dans le signe du Verseau (qui "verse de haut" la manne céleste), grand comme l'Espoir (que ce XIe signe représente) avec l'Homme total, spirituel !...

La Ire maison, formidable de grandeur (56 degrés !) (13) qui, non contente d'enjamber allègrement, d'un pas "donquichotteste" le XIIe signe, celui des grandes épreuves, se paie le luxe d'être occupée par trois planètes, dont Uranus, maître de l'Ascendant, Mercure et le Soleil !

Le Milieu du Ciel (M.C.) au Sagittaire, le centaure aux prouesses surhumaines, « l'Homme-Dieu », gouverné et occupé par Pluton, le grand régénérateur !

2°) **Solide** par :

Les fortes positions angulaires (signes et maisons) puissamment chevronnées (Saturne au Capricorne, Jupiter au Cancer, Mars 1re Maison, Neptune VIIe Maison).

Sept planètes sur dix (plus des deux tiers) dans leurs signe ou exaltation (Saturne-Mars au Capicorne : signe le plus haut; Vénus-Lune au Taureau : signe le plus gaillard; Jupiter exalté au Cancer : signe le plus tenace; Neptune exalté au Lion : signe le plus royal; Pluton au Sagittaire : signe le plus adroit !...

Uranus maître de I en I !... Pluton maître de X en X !...

3°) **Mystique** par :

Les Poissons fortement occupés, ce qui souligne bien le caractère impersonnel. (« La personnalité est la conscience, en nous, de l'impersonnel », a dit Janet.)

Le Soleil christique (dans le même signe) conjoint à la Part de fortune, qui fut et restera le symbole de sa gloire... ce "soleil des morts" !

---

(13) La moyenne est de 30 degrés (presque le double !).

Neptune mystique (maître du Soleil) exalté au signe du Lion, ainsi "éclipsé" ! (14) (voir renvoi commenté, mais rien n'est plus probant, à ce sujet, que la victoire de Kléber à El Arich, e n 1799, et l'échec, dans le même pays, de Bonaparte à St-Jean-d'Acre, la même année.)

II - ASPECTS COMPLEXES

Voir une question "sous tous ses aspects" est, sans que l'on s'en doute, une vieille expression astrologique. Les "aspects-complexes" sont définis par les angles en degrés qui séparent planètes ou points planétaires sur l'écliptique. Ils constituent des nœuds à dénouer pour mobiliser, libérer ou augmenter l'énergie psychique. Ce sont donc les ressorts secrets de l'âme même que peuvent déterminer ces aspects. Le psychanalyste les reconstitue après analyse des souvenirs du sujet (subconscient personnel). L'astrologue les découvre par synthèse des configurations planétaires (Karma) du ciel natal (inconscient impersonnel). Chez Kléber, ils sont avant tout mondiaux (7 trigones), géniaux (6 sextils), dynamiques (4 carrés, 2 oppositions).

1°) **Mondiaux** (par les amples trigones reliant les planètes lentes). Trigones Pluton-Neptune; Uranus Mercure à Jupiter; Saturne à Vénus et Lune.

Ces trigones sont d'envergure et s'identifient d'eux-mêmes à l'époque prodigieuse, révolutionnant le monde. Le trigone Uranus-Jupiter (I avec X : Jupiter deuxième maître du Sagittaire) souligne la justesse du mot de Garat : « Aucun n'a désobéi avec moins de mystère, aucun n'a été humain (Jupiter) avec plus d'intrépidité (Uranus). Quel que soit le critique de la situation, il a le pouvoir providentiel de rester impertubable ». Les trigones Pluton-Neptune et Saturne-Lune montrent bien la liaison entre le Monde qui était à sa hauteur (Saturne maître du Verseau XIe signe est en XIe maison, gouverne l'Ascendant, est trigone Lune (en III : double vue) et Pluton dans le signe prophétique du Sagittaire, est en trigone Neptune : vision géniale) et lui-même.

---

(14) Neptune est exalté dans le signe du Soleil : le Lion.

Le Soleil est aux Poissons : signe gouverné par Neptune.

Ces deux planètes sont donc en "réception mutuelle", mais le Soleil est à la disposition de Neptune plus dignifiée (le Soleil aux Poissons n'a aucune dignité).

Cette configuration rend bien compte de l'ascendant que pouvait avoir Kléber sur tous les "chefs solaires" (Bonaparte, Marceau, etc., voir plus loin) puisqu'il commandait par Neptune (2e maître de I) le Soleil (chefs) aux Poissons !

En revanche, la position de Neptune, rétrograde en VIIe maison, au Lion (signe du cœur) mettait ce dernier à la disposition de ses ennemis déclarés. Et ceci joua autant pour la « conquête extérieure des cœurs » que pour sa « propre destruction ». (Le Soleil est relié par sesqui-carré : 135 degrés à Neptune, dans le Radix).

2°) **Géniaux** (par les souples sextils de translation de lumière). Saturne sextil Uranus-Mercure; Uranus-Mercure sextil Lune-Vénus; Vénus-Lune sextil Saturne.

Le beau sextil Pluton-Ascendant (X avec I) montre l'accord entre la réalité et la vision. Coup d'œil (I) et acte (X). Napoléon dira de lui : « Aucun n'est beau au combat comme Kléber ! ».

Les sextils travaillent en harmoniques relais :

— Entre la conception de la manœuvre (Jupiter : IXe signe) et sa réalisation (Saturne : Xe signe : les ordres).

En passant successivement, sans accrochage possible :

— De Jupiter à Lune-Vénus (IIIe maison : prise contact avec réalité) à Mercure-Uranus (I et IV : fins interprétatives et imprévues).

Et de ces dernières à :

— Saturne (I par Verseau et par XII au Capricorne) : chef qui impose sa volonté à l'ennemi avec (Saturne est en XI) « appui de sa présence » en tous lieux.

3°) **Dynamiques** (par les carrés-obstacles : IV et oppositions-combat : VII).

Les doubles carrés Uranus-Mercure sur Pluton, Vénus-Lune sur Neptune (s'ils ont augmenté salutairement, pour un homme d'action, le caractère passionnel) ont surtout fonctionné en obstacles-excitants de l'action (15), « seule joie de l'âme ! » Celui qui ne craint pas de perdre son âme la sauve (Jésus). « Risquer sa vie, c'est s'assurer un bain de jeunesse », dirait aujourd'hui de Montherland.

Les oppositions fondamentales ont ici collaboré, équilibré (oppotion : aspect par essence, de la VII) grâce à l'énergie exceptionnelle du sujet :

— Mars opposé Neptune : l'audace (Mars en I) impressionne, trouble (Neptune) l'adversaire déclaré (VIIe maison).

— Jupiter opposé Saturne : l'imagination (Jupiter au Cancer) ne dépasse pas (est équilibré avec) le Pouvoir (Saturne : Xe signe).

---

(15) On trouvera cette même particularité dans les ciels du maréchal Foch (hérissé de carrés) et du général Billotte, tué en 1940 (truffé d'oppositions). Et ceci prouve qu'il n'y a pas de mauvais aspects en soi. « Ils restent à notre mesure. Mars n'est pas redoutable au héros, Saturne n'est pas dur pour un moine... Ils sculptent en nous, coûte que coûte, un homme futur supérieur » (Gabriel Trarieux d'Egmont). De même, il n'y a pas de mauvaises images cosmiques, quand elles sont bien comprises. Exemple historique : « Une queue de poisson au-dessus du centre d'une cible est atteinte par une flèche » semble bien une image cosmique d'un degré qui manque le But-Centre. C'est celle du Saturne du maréchal Leclerc, et chacun sait comment avec ses attaques sur les arrières ennemis (queue) et non au centre du dispositif, le glorieux vainqueur de la campagne du Fezzan, transforma cette image en véritable succès tactique.

III - LES CORRESPONDANCES

a) Dans le ciel isolé

Traits dominants	Aspects ou degrés déterminatifs
N'a pas l'illusion épique, croyait au travail patient, aux préparatifs minutieux, à l'efficacité d'une lente prévoyance. Maîtrise dans le commandement.	Saturne et Mars au Capricorne (en XII : gros efforts).
Régénérateur de l'armée des "Petits Philistins", tempérait sa rudesse d'une constante bonté pour les "fils du peuple"....	Pluton (au MC). Dieu caché des partisans, patriotes clandestins, " crapauds bleus ", " volontaires de 92 " (dont il fait partie). Pluton sextil Asc. Par ailleurs, la Lune = Peuple est reliée par sextil à Jupiter : Bonté (dans le Cancer patriote).
Ligne droite, rigide. Pure de toute complaisance	Soleil aux Poissons "désintéressés". Mercure (voleur) carré avec Pluton. Par ailleurs, l'image cosmique de l'Ascendant représente un « Lion refusant une tête de brebis, pour ne pas être enchaîné » (16).
Don de surprendre l'ennemi....	Uranus (surprise) en I sextil avec Saturne (maître de XII).
Kléber était d'ordinaire un endormi, mais il avait le réveil du lion (Napoléon)	Ascendant carré Lune, Neptune opposé I, mais Mars (réveil) en sextil Part de fortune - Soleil (gouverneur du Lion).
Manque d'ambition (Napoléon).	Saturne (ambition) opposé Jupiter (spirituel).
Courage, conception, il avait tout (Napoléon)	Mars (courage) avec Ascendant. Mercure (conception et intelligence) en I et conjoint au Soleil et surtout Uranus.
Maîtrise du peuple et des femmes	Vénus-Lune au Taureau (leur signe) en III (liaisons dominées).
Ténacité dans l'effort	Jupiter au Cancer, où il est exalté, dans le signe le plus tenace.

(16) Selon Janduz : « Les 360 degrés du Zodiaque selon la Cabbale ». J. Niclaus, éditeurs, 9, rue Saint-Jacques, Paris (VIIe).

Traits dominants	Aspects ou degrés déterminatifs
Colériques "coups de gueule" légendaires	Mars à l'Ascendant agissant en " tonus-soupape". Jupiter (Dieu tonitruant) en position cardinale et en V (création) en trigone à Uranus-Mercure (explosion verbale) en Ire maison.
Célibataire	Mi-Point en semi-carré du Soleil à Vénus d'une part et l'Ascendant par ailleurs (dont Uranus : rupture, est maître par le Verseau).
Prompt à l'enthousiasme	Soleil en I.
Toujours sur l'ennemi	Neptune maître du clustertum planétaire aux Poissons est "collé" à la maison VII (ennemis déclarés).
Aptitude à parer les "coups imprévus"	Uranus : surprise, imprévu (maître de I en I).
Destin extraordinaire	Pluton (maître de X en X). Selon l'astrologue allemand F. Brunhübner, cette position entraîne le sujet "dans des voies extraordinaires" (17).
Mort à l'étranger (rapide, violente)	La IXe maison (étranger) en VIIIe signe (mort). Par ailleurs, Rastaban, étoile fixe, est au degré occupé par Pluton dominant le thème : elle est de nature Saturne-Mars, provoquant violence sournoise contre soi-même (18).

(17) Cf. de cet auteur : « La nouvelle planète Pluton » A. Kotulla, éditeur, 2, rue de Verdun, Saint-Mandé (Seine).

(18) « Kléber a fait donner 200 coups de bâton au cheik Sadat, descendant du Prophète, aussi il a été assassiné » (Napoléon).

Traits dominants	Aspects ou degrés déterminatifs
Besoin de "casser sa vie"... "briser sa route" pourrait-on dire, qui revient souvent (général Ingold)	Pluton (maître du Destin) est la seule planète qui "coupe" l'orbite d'une voisine (Neptune). Par ailleurs, Uranus (maître de l'Ascendant) est la seule planète tournant presque horizontalement et qui "poudroie" ainsi sa propre orbite, à chaque rotation. Pluton et Uranus sont reliés dans le ciel par un carré (causalité-changement).

d) Dans le ciel comparé

Chaque degré d'écliptique génère une image cosmique. La technique consiste à comparer le degré occupé par planètes ou points planétaires du thème d'un natif avec le similaire occupé dans le thème d'un autre natif. On en déduit le caractère analogue de deux individus (chacun conservant sa propre personnalité, selon la nature des planètes occupant ce degré).

Points Planétaires occupés chez :		Nature cosmique du degré (voir commentaire interprétatif (a, b, c, d) page suivante)	Degré et Signe
Kléber	Personnalités		
VII° Maison	MC de Bonaparte	Ennemi déclaré (VII) des actes (MC) de Bonaparte (a).	13° Lion
Pluton	MC du Maréchal Juin	Degré de "stratégie" (b).	11° Sagittaire
Mars	Saturne du Mar. Leclerc	Degré "d'art de lancer la flèche" (c).	25° Capricorne
Mercure	Jupiter du Mar. Rommel	Degré de "tendances altruistes" (d).	8° Poissons

c) Commentaires interprétatifs

a) **Kléber et Bonaparte :**

L'antagonisme entre ces deux rivaux de gloire est légendaire. Dans son livre remarquable sur Kléber, Lucas Dubreton y consacre tout un chapitre illustrant bien cette dualité. Dans "Le Mémorial"

(nous citons textuellement), voici une opinion sur Kléber, de Napoléon : « Il ne songeait qu'aux femmes et aux amusements de la capitale. Il n'aimait la gloire que comme le chemin des jouissances, tandis que Desaix aimait la gloire pour la gloire... Il était capable des plus grandes choses, mais il fallait qu'il eût à choisir entre la gloire et le déshonneur ». Kléber aurait dit, de Bonaparte, par contre : « Un général à 10.000 hommes par mois ! »

Réflexion d'actualité : 10.000 hommes par mois !... Pour l'époque, ce n'était pas si mal ! Qu'il est faible pourtant, ce chiffre, à l'époque atomique ! Les Dieux, de plus en plus, ont soif, et ce sera la haute mission spirituelle de l'astrologie militaire moderne, d'essayer d'économiser l'homme, ce "matériel humain", par un meilleur emploi astrologique des moyens. De plus en plus, dans tout calcul stratégique ou tactique même, il faudra tenir compte des astres pour éviter de véritables désastres ! Il pourrait s'agir, en effet, de 10.000 hommes par seconde !

b) **Kléber et le maréchal Juin :**

Il est curieux de constater (toutes proportions gardées concernant les moyens matériels et terrain différents) la frappante similitude existant entre la tactique de Kléber à Héliopolis (1800) : « Se faire attaquer pour mieux contre-attaquer », et celle du maréchal Juin employée à Garigliano (Italie, 1944) : « Se faire attaquer pour mieux assommer l'adversaire dans une "poche de feux" d'artillerie ».

c) **Kléber et le maréchal Leclerc :**

Nous citons Jauduz, déjà signalé : « La Constellation de la Flèche illustre ce degré ». Manilius dit : « Elle donne l'art de lancer la flèche avec l'arc, la pierre avec la fronde, le javelot avec la main, d'atteindre un oiseau dans le plus haut de son vol, de percer le poisson avec le harpon ».

Or, Kléber n'était pas seulement une bonne épée, mais un excellent tireur ! Et corrélation remarquable, si nous en croyons le général Ingold, qui fut adjoint au maréchal Leclerc, durant la rude campagne du Fezzan, ce dernier était une "fine carabine" susceptible d'abattre son gibier, debout, sans s'arquebouter, dans sa voiture en marche !... Ce qui est vraiment une référence pour un tireur !

Réflexion d'instruction technique : Nous avons souligné, à dessein, « dans le plus haut de son vol », car ce degré signe ainsi le « personnel de D.C.A. (avec ou sans radar). Que de services l'astrologie militaire pourrait rendre, si elle était prise en considération. Hélas ! on lui préfère la méthode des "tests psychologiques", si sensible aux influences extérieures, alors que rien de semblable n'est à craindre avec une "carte céleste", cliché immuable ,établi une fois pour toutes, quels que soient l'heure, la santé, la digestion ou les nerfs du jour, du sujet à sélectionner.

d) **Kléber et le maréchal Rommel :**

Tous deux altruistes. Adorés l'un par ses "philistins", l'autre par "l'Afrika-corps". Contre les dictateurs personnels. Rommel contre Hitler, Kléber contre Bonaparte. Tous deux "guerriers sans haine", abandonnés de la métropole sur terre d'Egypte, finirent tragiquement.

Tués, Kléber par Neptune rétrograde en VII (ennemi déclaré), Rommel par le même Neptune rétrograde, agissant en toxique-poison (en conjonction avec Pluton), justice immanente, en IV (fin par persuasion). Ce parallèle rapide souligne bien la réalité cosmique propre à chaque degré zodiacal.

Le Jupiter de Rommel (à 8°23') et le Mercure de Kléber (à 8°10') dans le même signe des Poissons, gouvernant l'Egypte, sont tous deux, en effet, dans l'Ascendant de leur thème et en carré à leur propre MC (actes, destin).

IV - LE FILM DES EVENEMENTS

La vie est sans doute une compétition dont le but est de **"muscler une âme".** Le MC (Milieu du Ciel) constituerait les **épreuves.** L'Ascendant (Ire maison) serait le **compétiteur.** Dans le Zodiaque, le MC est en effet en carré (obstacles) avec l'Ascendant. Les deux points MC et Asc. semblent se diriger l'un vers l'autre, comme les Signes (Soleil) marchent en sens inverse des Maisons (Terre).

C'est donc à la lumière de cette "double marche du Temps" (19) que nous allons voir à l'œuvre, avec les BA et MA (bons et mauvais aspects) qu'ils accordent, les MC et Ascendant du Ciel de Kléber, dans sa vie héroïque.

Nous diviserons cette dernière en cinq périodes (sans nous attarder à sa jeunesse volcanique et gaillarde, qui n'est pas pour nous étonner dans un thème où Vénus-Lune sont au Taureau !). Aussi bien, ne faisons-nous pas ici de la morale (même tolérante), mais de « l'Astrologie militaire » où les faits de guerre (échecs et succès) seuls nous intéressent.

a) Ire Période (civile), 1766 à 1776 : Il gagne son premier duel, en 1773, contre un certain Doney.

b) 2e Période (autrichienne), 1776-1784 : Il gagne la Cour d'Autriche en devenant l'amant de l'Impératrice Marie-Thérèse.

---

(19) Les Directions employées ici sont d'une méthode originale portant postulat nouveau de la priorité des maisons. Nour leur consacrons, à l'usage de MM. les Astrologues et Lecteurs, tout un chapitre spécial (voir Annexe I).

c) 3e Période (alsacienne), 1784-1791 : Le Destin semble s'acharner comme après son vol nuptial, la Reine-Abeille dévore l'Elu, pour le sublimer.

d) 4e Période (française), 1792-1796 : Il commande ses chefs : colonel Guittard (Mayence), Léchelle, Marceau (Vendée), etc...

e) 5e Période (égyptienne), 1798-1800 : Il finit par commander en lieu et place de Bonaparte lui-même.

Nous avons tenu à souligner, tout de suite, la "manière" de ce centaure puissant : « Gagner en ruant (MC au Sagittaire) ou en se ruant » (Asc. Verseau révolutionnaire). Beaucoup de ses adversaires (y compris ses chefs) n'ont guère résisté à ce bolide prédestiné, par excellence, au commandement !

Pluton (20), dominante du thème, planète invisible, fût regardée d'abord comme une comète (21), en raison de sa marche excentrique. Etincelant de lumière blonde, avec sa chevelure léonine, sultan des sables dorés de la magique Egypte, c'est bien en "comète" que Kléber traversa l'Histoire de son "soleil rebelle".

PERIODES - DATES ET FAITS	CONFIGURATIONS
a) **PERIODE CIVILE**	
1766 Ouvrier, "casseur de pierres", maçon	MC avec Mars, AS avec Pluton.
1772 Départ à Paris. Leçons de Chalguin (vie de plaisirs)	MC demi-sextil Soleil, opposé Neptune. AS trigone Part de Fortune.
1773 Gagne son premier duel contre un jaloux de ses succès féminins......	MC demi-sextil Mars. AS trigone Soleil.
1775 Retour à Strasbourg. Il désenchante.	MC quinconce Neptune. AS sesqui-carré Part de Fortune.

(20) Pluton marque actuellement la limite du système solaire. Prédite dès 1916 par P. Lowel, et en 1919 par W.-H. Pickering, elle fut découverte à la suite d'une recherche photographique systématique (photo, image, imagination : IXe signe; un titre de plus pour lui accorder le signe du Sagittaire) en 1930, par C.-W. Tombaugh. Elle se trouvait, au moment de sa découverte, dans le signe du Cancer, qui régit les « choses cachées » et... la Chine ! Son succès, avec ses « combattants invisibles » en Extrême-Orient, n'est pas pour étonner l'astrologue, après une « telle marque d'origine ».

(21) D'ailleurs, l'année natale de Kléber (1753) fut celle de la Comète dite de Faye (période (année) de 7,44). L. Redoux et G. de Vaucouleurs : « Manuel pratique d'astronomie » (Larousse).

	PERIODES - DATES ET FAITS	CONFIGURATIONS
	b) **PERIODE AUTRICHIENNE**	
1776	Apprenti-officier au service de l'Autriche	MC trigone Saturne - Jupiter, conjoint Uranus. AS trigone Mercure - Jupiter, opposé Lune.
1777	Enseigne	MC sextil Vénus, conjoint Mercure, sextil Lune. AS trigone Uranus, opposé Vénus.
1778	Amant de Marie-Thérèse d'Autriche, impératrice. Capitaine de sa Garde.	AS conjoint Nœud As.
1779	Major	MC conjoint Soleil, AS carré Mars.
1780	Résiliation de contrat	MC demi-carré Lune, AS carré Mars.
1782	N.B. - Selon Lucas Dubreton, il plane	AS sextil Pluton.
1783	un doute sur les années 1777-1783 (dont Kléber n'aimait pas parler), durant lesquelles ses états de service pour l'Autriche ne sont pas très bien connus. Il les craignait certainement un peu "compromettants" aux yeux d'un Robespierre. Nous respecterons ce "voile", en signalant toutefois que 1782 fut une bonne année, astrologiquement parlant.	
	c) **PERIODE ALSACIENNE**	
1784	Inspecteur des Bâtiments à la charge des villes et des communes........	MC demi - sextil Lune - Mercure, carré Saturne. AS carré Saturne-Jupiter.
1786	Plan de l'Hôtel de Ville de Strasbourg	MC trigone Pluton, AS demi - sextil Nœud As.
1787	Projet de pavillon pour le Prince de Montbeliard à Etruples (de caractère égyptien et usage ornemental de Pharaon, Sphinx et hiéroglyphes)	MC demi-sextil Soleil, AS trigone Mars.
1789	Echec dans la Garde Nationale. N'arrive à se faire élire que capitaine. Refuse ce grade	MC carré Mars, AS opposé Soleil.
1791	Il vivote. La malchance semble s'acharner sur lui. Perd son emploi.	MC conjoint Vénus, sextil Uranus carré Neptune, demi-carré Soleil. AS opposé Mercure.
	d) **PERIODE FRANÇAISE**	
1792	Il prête serment civique en qualité d'inspecteur des bâtiments publics. Sans le sol, couvert de dettes, il est appelé comme adjudant-major du 4ᵉ bataillon de volontaires à Ribeauvillé. Il en devient vite le chef. Le 13 septembre 1792, il part aux armées...	MC conjoint Lune. AS trigone Saturne-Jupiter, opposé Uranus.

PERIODES - DATES ET FAITS	CONFIGURATIONS
1792-93 Défense de Mayence : Commandant du poste de Budersheim. Il se révèle chef mordant. Il fait prisonniers des ennemis qui se divertissent dans une auberge. L'ennemi tire l'horoscope de ce gigantesque alsacien qu'on voyait toujours au premier rang. Il vit "sous une voûte de feu" . . . . . Abdication de Mayence signée par le brave d'Oyié. Arrestation de Kléber. Le même jour, il se fait couper la moustache, disant qu'il ne "convenait pas à un traître d'en porter ! » Il est réhabilité avec les "Mayençais" et reçoit la commission de général de brigade (qu'il accepte malgré lui). Toujours Pluton, dieu de la justice immanente, réparatrice	MC sextil Mercure-Jupiter, trigone Satune, quinconce Pluton. AS sextil Nœud As. MC demi-carré Part de Fortune, quinconce Pluton. AS trigone Saturne-Lune-Vénus, sextil Jupiter.
1793 La Vendée : Guerre contre les "compatriotes ennemis". (L'aspect quinconce Pluton est caractéristique). Prise de Saint-Léger, Port St-Pierre. Il est sous les ordres de chefs inférieurs (sans culottes) qu'il commande indirectement grâce à sa science militaire. Echec de Torfou. Il est blessé . . . . Revanche de Treize-Septier. Connaissance de Marceau . . . . Prise de Cholet . . . . Il est nommé "général de division" à "titre provisoire"	MC quinconce Pluton, demi-carré Part de Fortune. AS demi-sextil Neptune, sextil Nœud As., demi-sextil Neptune.
1793-94 Outre-Loire : Il se bat avec des chefs républicains qui ont les yeux tournés vers Paris, la capitale politique. Marceau, commandant en chef par intérim, lui laisse le commandement véritable. Victoire de Satenay après l'échec de "Le Mans" (erreur tactique de Marceau). Son programme est la pitié pour les vaincus, le pardon aux égarés. Sans haine. C'est, en somme, la pacification que Hoche appliquera plus tard.	MC sextil Soleil. AS quinconce Mars-Part de Fortune.

PERIODES - DATES ET FAITS	CONFIGURATIONS
1794-95-96 Les rives du Rhin : Mutation dans l'armée "régulière" dite "du Nord". Victoire de Merber-le-Château (1.200 prisonniers autrichiens)	
Général de division breveté (Kléber commande l'aile gauche de l'armée).	MC sextil Soleil, AS quinconce Mars, quinconce Part de Fortune.
Capitulation de Dusseldorf, de Maëstricht	MC trigone Mars, AS quinconce Soleil.
Il ne se console pas d'être confiné dans cette triste armée d'Allemagne.	MC sextil Neptune, sesqui-carré Saturne, demi-carré Jupiter.
Belle victoire d'Altenkirschen. Mort de Marceau. Prise de Bamberg. Victoire de Forchheim... mais écœuré offre sa démission qui n'est pas acceptée. Il la renouvelle une deuxième fois. Enfin, il est civil. Les mauvais aspects de Jupiter et Saturne ont joué	AS trigone Pluton, demi-carré Jupiter, sesqui-carré Saturne.
Il n'a pas eu raison des "fournisseurs-profiteurs" : Alexandre, etc...	
e) **PERIODE EGYPTIENNE**	
Janv. 1798 : Nommé à l'armée d'Angleterre. Rapport remarquable sur la rade de Boulogne-sur-mer que Bonaparte n'oubliera pas	MC sextil Neptune, trigone Pluton, quinconce Mercure.
Avril-Mai 1798 : Arrivée à Toulon. Commande trois divisions. L'escadre appareille le 19 mai (Malte et Alexandrie)	MC sextil Neptune, carré Uranus
Il est blessé à Alexandrie. Commandant d'armes de cette ville........	AS trigone Pluton, sesqui-carré Part de Fortune.
Août 1798 : Dissentiments avec Bonaparte à qui il écrit : « Je ne suis pas venu ici pour faire fortune ! » Un jour, ce dernier lui répondra : « J'ai toujours remarqué que les honnêtes gens n'étaient bons à rien ! »..........	
Rappel de Kléber au Caire, grâce au général Caffarelli	MC opposé MC, carré Uranus.
Campagne de Syrie :	
20-2-1799 : Victoire d'El Arich	
Echec de St-Jean-d'Acre (Bonaparte commande)	
Belle victoire du Mont Thabor.....	
Mort du général Caffarelli	
Après St-Jean-d'Acre (2e siège), belle leçon de ténacité au troupier : « Etre soldat c'est, quand on a faim, ne pas manger ! soif, ne pas boire ; exténué de fatigue, marcher ! et quand on ne peut plus se porter soi-même, porter ses camarades blessés ! »........	MC demi-sextil Lune, sextil Neptune. AS carré Lune, trigone Pluton (orbe), carré Vénus. AS trigone MC.

PERIODES - DATES ET FAITS	CONFIGURATIONS
Juillet 1799 : Gouverneur de Damiette ... Bonaparte, à chacune de ses avances, reçoit des "ruades" de l'Alsacien...	
24-8-1799 : Il est nommé général en chef après le départ de Bonaparte (préféré en cela à Desaix, pourtant "plus près du cœur" de ce dernier)..........	MC mi-point Vénus-Jupiter.
Octobre 1799 : Fait son apprentissage de diplomate	
Duperie d'El Arich	MC carré Mercure, AS sesqui-carré Soleil.
Belle revanche par la victoire d'Héliopolis	AS trigone MC.
14-6-1800 : Assassinat de Kléber par un fanatique, Souleyman-el-Halébi, exerçant la profession d'écrivain arabe..	MC sesqui-carré Mars, opposition Pluton. AS conjoint Neptune rétrograde.

LA GLOIRE...

Une des preuves les plus tangibles de l'éternité de l'âme est que **le ciel** (corps spirituel) **d'un natif continue à tourner après le décès du corps physique,** expliquant ainsi les succès (monuments, réhabilitations, centenaires, etc.) et revers posthumes et la **Gloire** elle-même : ce soleil qui ne brille qu'après la vie !

Cette preuve de survivance du corps spirituel va nous être fournie par les tribulations du corps de Kléber, après son retour d'Egypte !

Seule, l'astrologie peut expliquer que les restes du Preux héroïque resteront prisonniers du Château d'If, à Marseille, **durant... 18 ans !** (Le Soleil est en XII[e] signe d'eau et... d'oubli !) et ne furent glorifiés par son monument de Strasbourg, que **40 ans après sa mort humaine !...**

Les "Directions" que nous avons découvertes et que nous avons appelées plutoniennes donnent parfaitement les raisons de ce retard exceptionnel, qui faisait pleurer de rage son meilleur ami, le bon chanoine Lubert. « Sa dépouille, dit J.-Lucas Dubreton, s'enveloppe d'une atmosphère de tragi-comédie ».

Le cercueil de Kléber est transporté à bord le 6 juillet 1801 (un an après sa mort) et arrive à Marseille, sous la conduite du général Belliard, signataire de la reddition du Caire.

En 1810 (9 ans après !) (22), il est découvert au château d'If (BA - MC) à un Inspecteur des Prisons, par le Préfet Thibaudeau, ancien révolutionnaire !

En 1814, le général Duman fait réclamer le corps par la ville de Strasbourg (BA - Pluton). Mais c'est les Cent Jours ! Le corps reste oublié !...

En 1818, Damas fait reprendre l'idée et Strasbourg décide la création d'un monument. Le corps est enlevé et conduit à Strasbourg (BA - Nœud Ascendant) (23), qui agit en « ventouse-levée du corps ».

En 1819, le Gouvernement fait « volte-face » (MA - Neptune rétrograde) (24), s'oppose à ce que le monument soit élevé sur une place publique : privilège réservé aux rois. Il y aura mausolée, dans la cathédrale de Strasbourg. Le corps est oublié à nouveau dans la chapelle Saint-Laurent.

En 1832, un comité se reconstitue (BA - Neptune). Concours de maquettes. Celle du sculpteur Grass est acceptée. Kléber est représenté « robuste, épais, cheveux au vent (Neptune), appuyé sur son sabre ». A côté, un Sphinx minuscule (BA - MC au Sagittaire) : Signe de l'aventure coloniale, vers l'inconnu (Sphinx d'Egypte).

En 1838, la bière exhumée de la chapelle est ouverte (BA - Pluton). On ne reconnaît que la tête ! Pluton Dieu-centre-centaure dont on connaît surtout la tête humaine : Moitié homme, moitié cheval.

En 1840, la statue est inaugurée (BA - Pluton).

Il est non moins curieux de constater qu'en 1953, où l'on fêta le double centenaire de sa naissance, la Direction Plutonienne se trouve près de la IVe Maison (Origine des Siècles !).

On remarquera, d'autre part, que les Directions sur Saturne, Uranus, Soleil, Mercure (représentants de l'Ascendant Physique disparu avec la vie) ne sont pas mentionnées. Bons et mauvais aspects sur ces points sont restés **absolument inefficaces !...**

Seules, celles concernant Neptune, Pluton et MC (planètes et signe du Destin : en dehors de notre Monde sublunaire) ont joué, réclamé et obtenu leur Bien dans leur domaine sidéral, infini (c'est-à-dire dans notre plus profond for intérieur) où la gloire de Kléber continue à briller d'un éclat du tonnerre !

---

(22) Même mort, on le craignait. « Pluton : Dieu grand'guignolesque ! ».

(23) Point où un astre (ici Lune) traverse l'écliptique pour remonter la latitude Nord. Les Annamites l'appellent aussi « Tête du Dragon ».

(24) Dans le Radix, Neptune est « rétrograde » (volte-face).

QUI JUGE DIVISE !...
QUI AIME RASSEMBLE !...

Dire que « Kléber avait les qualités et les défauts des hommes de haute taille ! » (Napoléon) c'est peut-être vouloir cacher qu'il était capable de grandes choses ! Ce que l'Empereur reconnaîtra plus tard, en parlant de lui, sans passion, en disant : « Si Kléber eût vécu, l'Egypte eût été à la France ! »

Juger, c'est diviser les Hommes !

Dire « qu'il n'avait pas d'ambition », c'était dire que l'Homme ne pensait pas à lui, mais aux autres !...

155 ans après sa mort, les journaux du Caire sont écrits en français et c'est à Kléber qu'on le doit !...

« Avec ses six pieds en tout ! » comme disait de lui le diplomate Astier, le géant « paresseux et nonchalant » (influence neptunienne maître du Soleil) (25) voyait loin !..

Juger, c'est diviser l'Homme !

Et aujourd'hui où l'Egypte, pour laquelle il était si prédestiné, a reçu des mains du général Neguib et du colonel Nasser son message de liberté, qu'avec la France de 1789 il lui apportait en 1799, combien est actuelle la gloire humaine de Kléber !

Juger, c'est diviser l'Idéal !

Sa gloire, en effet, a cette signification. Elle nous a gardé de juger le Soldat, ce sacrifié d'avance, par définition, qu'il soit d'Indochine ou d'Oradour !...

Car juger, c'est diviser la France !

Cette gloire nous garde de juger le guerrier dont la mission permanente est voulue par une Haute Conscience qui nous dépasse et se trouve pourtant en chacun de nous, seul justicier de nos actes !

Car juger, c'est diviser les Combattants !

"QUI JUGE DIVISE ! QUI AIME RASSEMBLE !"

Voilà certainement ce qu'il dirait, comme dernière colère, cet Hercule de Gloire ! (26).

C'est dans l'admiration de son ciel magnifique qu'il faut rechercher la reconnaissance que nous devons à cette Alsace qui nous l'a donné. Elle, pourtant si déchirée au cours de son histoire, et toujours française, du plus profond d'elle-même !...

---

(25) Saturne voit haut. Pluton voit profond. Neptune voit loin !

(26) Ce chapitre a été écrit en mars 1953, au moment de son double centenaire et du procès d'Oradour.

ANNEXE I

LES DIRECTIONS PERSONNELLES

a) Caractéristiques générales

Ces Directions sont basées exclusivement sur les Maisons, non seulement sur les Arcs majeur, mais sur toute la Domification : sans cette dernière, un Ciel ne personnalise personne, sauf... Dieu.

Elles se caractérisent par :

« Une marche différentielle As et MC et un Pas variable selon la Maison - Domaine considéré. »

Cette marche « polarisée » se justifie, comme un cas particulier, de ce qui a toujours été admis traditionnellement pour les Planètes. Ces dernières sont « dirigées » indifféremment dans le sens direct ou dans le sens converse.

Par ailleurs, MC (Conscient) et Ascendant (Subconscient) tournent en sens inverse.

L'usage de la projection stéréoscopique polaire et de ses distances orthodromiques, mises en vedette par la « Bataille des Pôles » qui se prépare, rendra bientôt évidente (sans toutefois la démontrer) cette Réalité Electro-magnétique.

Quant au Pas variable selon la Maison, il mérite une explication que nous pouvons, moins discrètement, développer.

La nécessité millénaire de distinguer les Heures a conduit à différencier les « Domaines-Maisons » de leur action. Mais si les Maisons sont différentes des Domaines, n'est-ce pas parce que l'Energie cosmique qui les caractérise est également différente ?

Le mouvement d'électrons obtenu (l'électricité) par frottement (action des Gémeaux 3e signe) est certes en tous points « semblable » à celui (celle) obtenu par influence (action du Capricorne, X^{e} signe) mais il n'empêche que l'Energie dépensée pour l'obtenir aans les deux cas n'est pas de même grandeur.

Il ne peut donc exister un seul rythme $\frac{360}{360} = 1^{\circ}$ par an (27) valable en Directions indistinctement pour tous les Signes du Zodiaque, puisque ce sont justement leurs Rythmes différents qui ont permis de les distinguer.

Parallèlement, dans le circuit oscillant qui constitue la vie, les potentiels varient eux aussi, en fonction de l'effort propre réclamé

---

(27) Procédant de l'analogie (cycle semblable) des rotation journalière et translation annuelle de la Terre.

pour chaque Maison. On ne développe pas la même quantité d'énergie pour une IIIe Maison « Etudes » et une VIIe Maison « Combat ».

Là-aussi, il ne peut exister un seul et unique Rythme de $\frac{360}{360} = 1^\circ$ valable indistinctement pour toutes les Maisons du Soleil.

De cette double constatation, nous avons donc été amené à concevoir non plus : un Pas directionnel unique, valable pour tous, quel que soit le genre de Directions employé, mais bien **12 Pas directionnels différents valables exclusivement pour chaque Natif, quel que soit le Domaine considéré.**

Ces 12 Pas (28) dérivés correspondant aux 12 Maisons, sont déterminés, selon notre méthode, par la Formule $\frac{360^\circ}{\text{DA MC}}$ où DA MC représente la Distance angulaire en degrés (29) de l'Arc Maison à MC.

Enfin, comme la Domification diffère pour chaque natif, avec l'heure et aussi le lieu (latitude) de naissance, on voit que ces Directions basées exclusivement sur elle, méritent leur dénomination : personnelles.

b) Leur technique

Nous venons de voir (paragraphe A) comment les PAD (Pas annuels directionnels) étaient déterminés. Comme $\frac{360}{\text{DA MC}} = \frac{180}{\text{DA MC/2}}$ nous voyons que $\frac{\text{DA MC}}{2}$ correspond à l'Age-apogée (puisque le MC est opposé à lui-même comme l'Ascendant d'ailleurs) de ce « Pas-Maison ».

Il ne s'agit pas de recommencer avec le « Pas suivant ». Ce qui aboutirait à un nouveau mécanisme aussi fataliste que celui des Directions traditionnelles.

Ces PAD sont à déterminer une fois pour toutes, à l'avance. Ils seront choisis (non selon l'âge du sujet, car l'âge biologique n'a rien

---

(28) 11 + 1. Le 12e sera évidemment celui du MC. MC/MC = 360/360 = 1° = 1 an. Pas fondamental traditionnel de qui procède ce genre de "Directions dérivées" que nous préconisons. Expression de la Direction Symbolique justifiée psychologiquement (1 printemps + 1 été + 1 automne + 1 hiver = 1 matin + 1 après-midi + 1 avant-minuit + 1 après-minuit qui n'agit d'ailleurs toujours que symboliquement et non efficacement parce que représentant les actes (MC) antérieurs du Karma choisi prénatalement donc non plus fatalement exécutoires !

(29) Respectant en cela la lettre du mot « Distance » donné dans la Définition de la Direction par Ptolémée (Tétrabible, livre III, chapitre XV, traduction Bourdin) et non en la transformant, comme le fit Choisnard, en durée (heure). Cf. « Les Directions en Astrologie », de P. Choisnard. Editions Chacornac, 1937, page 6).

à faire avec celui de l'état civil) mais selon le « changement de vitesse » imposé par les circonstances traversées.

Les DA MC (Distance angulaire (degrés) Maison - MC, répétons-le) sont calculées indifféremment avec les Maisons, dans le sens occidental ou oriental (30).

La seule règle qui ne souffre pas d'exception (nécessité du différentiel) est la suivante :

Le report des DA MC à compter du MC est toujours effectué de sens contraire à celui du report effectué à compter de l'Ascendant.

Un exemple chiffré (celui de notre étude) sera plus net que toute autre explication.

Pour Kléber, nous avons choisi le mode (+ +) (voir renvoi (30) qui rend mieux son rythme personnel (impulsion, élan, en avant, exemple).

Chacun se doit de découvrir le sien propre. Toutefois, là encore : il n'est pas impératif. (On peut changer de voiture ! on change bien de personnage !)

Rythme N° 1 :

$$\frac{360}{\text{DA MC XI}} = \frac{360}{19^\circ} = 18^\circ 56 \text{ - } \mathbf{PAD1.} \text{ Apogée d'âge } \frac{19}{2} = \mathbf{9 \text{ ans } 1/2.}$$

Rythme N° 2 :

$$\frac{360}{\text{DA MC XII}} = \frac{360}{38^\circ} = 9^\circ 28 \text{ - } \mathbf{PAD2.} \text{ Apogée d'âge } \frac{38}{2} = \mathbf{19 \text{ ans.}}$$

Rythme N° 3 :

$$\frac{360}{\text{DA MC As}} = \frac{360}{63^\circ} = 5^\circ 43 \text{ - } \mathbf{PAD3.} \text{ Apogée d'âge } \frac{63}{2} = \mathbf{31 \text{ a. } 1/2.}$$

Rythme N° 4 :

$$\frac{360}{\text{DA MC II}} = \frac{360}{120^\circ} = 3^\circ \text{ - } \mathbf{PAD4.} \text{ Apogée d'âge } \frac{120}{2} = \mathbf{60 \text{ ans.}}$$

Rythme N° 5 :

$$\frac{360}{\text{DA MC III}} = \text{etc... etc....}$$

et ainsi de suite jusqu'à épuisement de la IXe la dernière avant la Xe pour laquelle comme nous l'avons déjà dit, nous avons un PAD = 1° pour 1 an.

---

(30) « Soulevons notre capot ». Le pompage « à la source de chacun » du DAMC, comme le refoulement, report de ces ressources individuelles, peuvent se faire dans n'importe quel sens, par rapport aux signes (Direct + ou Converses —) selon les quatre modes (+ +, + —, — +, — —).

Les MC et Ascendant (chacun dans leur sens propre) sont ensuite « dirigés » avec le même et égal Pas directionnel annuel (31).

Ainsi, dans notre étude, à 42 ans — soit en 1796, année de la belle victoire d'Altenkirschen — le PAD donne $42 \times 3^\circ = 126^\circ$.

Les Ascendant et MC de Kléber sont donc respectivement à cette époque :

Ascendant 307°52 — 126 = 181°52 (soit en sextil Neptune) et MC 244°30 + 126 = 10°30 Bélier (soit en trigone Pluton) ce qui justifie parfaitement le succès réalisé.

Ces Directions se sont révélées absolument concluantes dans l'explication de tous les faits de la vie orageuse de notre héros. Ce sont celles, en tout cas, qui nous ont donné le meilleur rendement Nous demandons à MM. les Astrologues de les essayer sur leur propre thème. Nous leur souhaitons cette « crépitante lumière intérieure » que ces Directions projettent sur les erreurs passées, de ceux qui veulent bien, sincèrement, les reconnaître. Cette joie « auto-libératrice » nous récompensera de nos efforts à retrouver pour tous, les bienfaits de notre Science.

Elles en valent d'autant la peine que, comme nous allons le voir, ces « Directions personnelles » ont une haute valeur philosophique, dépassant de beaucoup la portée de celles (à notre connaissance) qui ont été exploitées jusque maintenant. Ces dernières, de l'avis même de leurs praticiens les plus convaincus, aussi sérieux que hautement compétents (nous citerons notre maître et ami Henry Gouchon) se sont révélées plutôt décevantes à l'usage.

c) Leurs effets

Conduisant son « Astral-Inconscient » comme une véritable voiture, on voit que le natif employant ces directions peut se permettre de changer de rythme-vitesse, c'est-à-dire redresser son horoscope à chaque instant.

Si ces Directions personnelles supposent la défatalisation de tout décret astral, c'est qu'elles répondent aux exigences de notre époque, où tout est changement de vitesse à chaque instant uranien. Elles réalisent le souhait exprimé par tous les astrologues modernes, très bien traduit par M. O. Freyre, quand il opine : « Tout fait penser que pour chaque horoscope il doit y avoir une clef (directionnelle) personnelle » (32).

---

(31) Réalisant ainsi et enfin « l'égalité possible des atouts dans le jeu » vraiment par trop sectaire (Poissons), déséquilibré avec la sombre palette des Directions traditionnelles où fatalement le natif était vaincu d'avance, avec la proportion partisane (Vierge) de 5 aspects maléfiques (conjonction, demi-carré, carré, sesqui-carré, opposition), contre 3 bénéfiques (et encore AB demi-sextil, B sextil, TB trigone) où le Karma-Seigneur était sûr de gagner à chaque coup.

(32) Cf. de cet auteur, l'article clair : « La rectification de l'heure de naissance d'après la méthode Kündig » ("C.A.", n° 61, 3-4, 1956).

A l'époque où la vie augmente de durée grâce aux bienfaits de l'Electricité (cette fée plutonienne-sagittairienne (33) qui a prolongé le jour solaire (en chute), notre méthode se garde bien d'être pessimiste en limitant la vie à 90 ans puisque résolument optimiste, elle prévoit, dans une interprétation originale et logique du Pas traditionnel $1° = 1$ an avec $\frac{D\,MC}{D\,MC} = \frac{360}{360}$ un « Age-apogée » de $\frac{360}{2} =$ 180 ans, soit le double !...

Notre méthode permet de « savoir la Direction qui agit » car cette dernière est nettement caractérisée par le Domaine-Maison employé. Qui de nous, astrologues, ne s'est rendu compte que les Traditionnelles expliquent toujours trop bien un succès mal défini et toujours très mal un échec pourtant trop bien éprouvé ?...

Elle est enfin tonique dans l'action comme pour la Pensée.

Avec son dispositif d'attaque — Ascendant compétiteur et MC obstacles-épreuves — elle insuffle au natif cet « allant démoniaque » (Pluton-Maisons) dont parle Volguine à propos du Sagittaire indispensable au dynamisme du pionnier, car chacun sait que les empires n'ont pas été conquis avec des enfants de chœur ! (34).

Avec Georges Barbarin (35), grand spiritualiste de notre temps, le natif comprend que la Vie (I) est un Jeu (V) avec l'Invisible (IX) et que ce jeu, il faut le jouer avec ardeur, enthousiasme et non plus avec résignation (ex-Poissons d'autres temps).

Mais si tous ces avantages évidents étaient le seul bénéfice de notre méthode, cette dernière risquerait bien de n'intéresser que les matins et non les après-midi de l'Homme. Or il se trouve que faisant d'une pierre deux coups, ces Directions haussent notre Science astrologique à la hauteur d'une technique supérieure de la psychologie contemporaine, non seulement de maîtrise mais aussi de rendement du Subconscient. Et ceci intéresse autant les jeunes pour qui il faut déblayer les obstacles dans leur ascension, que les anciens à qui il faut, au contraire, offrir des points d'appui dans leur descente.

La Psychologie pratique est devenue en fait, une exploration et une éducation du Subconscient. Or, l'Astrologie, mère des Sciences, cette « fonction transcendante » conciliant les aspects antisces logiques aux contre-antisces illogiques, par les « oppositions complémentaires », peut beaucoup plus qu'il n'a été fait dans ces domaines pédagogiques.

Elle va permettre, en effet, avec ces Directions personnelles que réclamait en vain la « Libido individuelle », non seulement le « redressage » du Subconscient (actes du MC passant en réflexes-automa-

---

(33) Sagittaire : IXe signe, IVe maison, « vie intérieure lumineuse » des « grottes vides d'air » (ampoule électrique).

(34) Cf. de cet auteur : « Soyez vous-même votre astrologue », page 85 (Editions Flammarion, 1940).

(35) Cf. de cet auteur : « Le jeu passionnant de la vie » (Editions Astra, 1948).

tion de l'Ascendant) par le Conscient, mais aussi inversement le « redressement » du Conscient (autoduction de l'Ascendant guidant le Destin MC) par le Subconscient.

Les Virtualités-Signes, les Tendances-Maisons, les Associations-Aspects, les Intentions-Planètes... toutes ces forces obscures de l'Astral-Subconscient, pétries d'Humanités millénaires, doivent être soumises au contrôle de notre Esprit conscient.

Si « l'attelage fougueux qu'il faut mater » dont parlait Platon, obéissait déjà aux différentes rênes du conducteur, « a fortiori » en 1957, la voiture racée plus puissante (plus délivrée) devra obéir aux différents « Rythmes-vitesses » que notre méthode lui imposeront.

Si les plus grandes de ces vitesses (les premières) sont aussi nécessaires aux « montées en chandelle » (chasseurs) qu'aux « descentes en piqué » (Hommes-jets), les plus petites conviendront autant à la témérité des débutants qu'à la prudence des vétérans. Et aux uns comme aux autres, les premières seront aussi indispensables en côte (accélération) que les secondes en descente (paliers).

Si nous avons su dresser notre « Centaure astral », le nourrir des Pensées altruistes qu'il réclame, lui régler sa vitesse-âge, lui accorder Rythme travail-repos, l'aider, l'aimer en un mot, comme notre propre enfant (ce qu'il est en réalité) (1) sans l'abrutir de notre rationnel d'adulte dont il n'a que faire, de lui éviter en un mot, les « errements séduisants du Conscient » dont parle Yung, soyons assurés que le thème astral deviendra vite, pour nous, un « guide sans pareil » qui saura au besoin — car « le mors n'est qu'équipement de début » — suppléer à nos propres défaillances et neutraliser nos erreurs.

Un guide ne tire sa valeur que de l'exécution répétée du même itinéraire. Toute sa supériorité sur nous vient de là. Ainsi l'Inconscient automatique. Ainsi « l'Astral-Maisons » par la répétition inlassable de ses aspects « heuristiques » et journaliers...

Les Planètes-robots aux possibilités surhumaines, puisque divines dans le mécanisme stellaire, attendent nos Directions vraiment directives, indicatrices du « chemin-domaine » à suivre. Elles n'exigent pas, elles ne nécessitent pas... Les « astres errants » errent... n'attendant que nos ordres pour multiplier au maximum l'efficience de notre action. Nous pouvons les influencer — à l'instar de la Terre imposant avec elles, le déplacement du centre de gravité du système Soleil-Planètes — au même titre qu'elles peuvent le faire sur nous, à l'instar de la Lune imposant à notre Terre une translation non autour du centre terrestre, mais du centre de gravité du Système Terre-Lune.

En nous imposant la discipline de ces « Directions personnelles » qui nous montrent enfin les chemins « déminés » (bien aspectés), les itinéraires « piégés » (mal aspectés), soyons convaincus qu'elles assureront l'ouverture de notre route... « l'effata » libérateur de notre angoisse... comme le freinage décongestif des descentes trop rapides...

---

(1) L'enfant cet être divin, qui sait parfaitement ce dont il souffre mais ne peut le dire, à l'inverse de l'adulte qui ne sait pas ce qui l'accable, mais peut parler.

Si « **un manque de contact et de liens avec l'Inconscient est synonyme de déracinement et d'instabilité instinctuelles** » (2) (ce qui prouve, en passant, que rien ne peut se faire sans collaboration — consciente ou non — du thème astral) le « **sentier de l'existence ne continue que là où s'offre spontanément la Pente aux énergies de la vie** » (2). Ceci démontre bien que ces Pentes spontanées, instinctuelles, ne peuvent se trouver que dans les directions personnelles des Maisons, différentes pour chacun de nous, offrant « spontanément » la Pente salvatrice tant par la « Loi d'inclination individuelle » que les Maisons définissent, que par le « Plan incliné d'action naturelle » qu'elles représentent.

Cette collaboration avec le thème astral devient ainsi majeure non seulement pour toute conduite humaine vis-à-vis des Subsconscients « retenus » mais aussi vis-à-vis des robots, ces Subsconscients « délivrés ».

Les fusées à long rayon d'action attendent de nous, en effet, une précision autre que 800 kms en direction pour une portée de 3.000 kilomètres (soit une erreur inadmissible de 8 mètres pour un jet de 30 mètres !).

Tant que l'action « attractive-répulsive » des astres n'aura pas été prise en considération, il sera inutile de penser à la navigation inter-sidérale (3). Inutile d'équiper le « têtes chercheuses », de cerveaux électroniques, ces « forces aveugles » mal délivrées, sans libre-arbitre spirituel, qui dans le domaine des ondes astrales qui les absorbent, doivent être dirigées, « télé-guidées » par nous, sous peine de chute, par choc en retour, cette force occulte dont personne ne parle mais que tout le monde pressent.

Aucune coercition magique (on ne soumet plus les peuples par la force, encore moins les Dieux), aucune propition spirituelle (on ne supplie pas une force qui est notre propre Histoire conséquente) ne sont à attendre des machines, sans science astrale, sans conscience spirituelle, car comme le disait déjà Rabelais : « Science sans conscience est la mort de l'âme ».

Les Temps ne sont vainqueurs qui si les Espaces sont parcourus.

Il ne suffit pas d'équiper ces « engins-choses » de moyens susceptibles (scientifiquement) de les maintenir en direction. Il faut encore connaître le terrain à leur faire parcourir, les « hérissons défensifs » (nœuds d'ondes planétaires), les « points d'appui » (trigones sextils à exploiter), les « poches de feu » (oppositions et conjonctions, remous à éviter), etc...

---

(2) « Psychologie de l'Inconscient » (Op. déjà cité).

(3) Trajets interplanétaires, non prévus à des 1.000 kms d'altitude (fraction ridicule de rayon de Terre : 1/6), lesquels sont toujours soumis à l'attraction de notre planète) mais bien à des millions de diamètres terrestres, entièrement soumis à l'influence sidérale, tandis que par homothétie d'Hermès, tout sur terre sera devenu nourriture cosmique (XI[e] signe : II[e] maison).

Les chars en rizière d'Indochine ont été inefficaces...

L'aviation à Dien-Bien-Phu a été impuissante...

Les fusées « Snark » et « Regulus » refusent d'obéir aux ordres-radio...

Avoir la force ne suffit pas. Il faut savoir « pré-sciencer » cette force !

Ce savoir des « Domaines dégagés », des « Routes possibles », des « Axes ouverts », des « Sécurité-guides », seule la reconnaissance des moyens bibliquement employés, le permettra.

Le « souple squelette intérieur du vertébré » réclamé par les nouvelles tactiques de vie et de combat ne pourra mouvoir rapidement la masse (nous ne disons plus poids) du ciel par ses anneaux de satellites artificiels, compensateurs des pertes d'énergie (dont la Terre sera saturnisée dès juillet 1957) que par la sensation instinctuelle, intuitive des Directions astrales, à « soucouper ».

Autrement, l'Homme et les Nations, avec leur archaïque et encombrante carapace de leurs puissants matériels impuissants, n'aboutiront qu'aux monstres diplodinosaures (ces géants thermo-nucléaires paralysés) qui n'ont guère duré sur notre planète !...

ANNEXE II

REPONSES AUX CRITIQUES

Des circonstances indépendantes de notre volonté ont retardé la parution de cette étude. Entre temps, des critiques se sont élevées. Il nous faut y répondre. Ce sera l'objet de cette annexe.

a) « L'étude "a postéiori" ne prouve rien ! Seule l'étude "a priori" est astrologique ! »

1° Au camarade, astronome à ses heures :

Qu'il braque son télescope géant du Mont Palomar (avec ou sans Lumicon) sur les galaxies qui s'enfuient ou qu'il le retourne à 2.000 années-lumière pour observer la Terre. Que voit l'astronome ?....

Du passé biblique librement en fuite...

L'astrologue qui fouille l'inconscient en entier avec les « Aspects-Complexes » dans une carte du Ciel, que voit-il ?...

Le Karma d'un Passé librement incarné...

— Le Ciel est un reflet de la Terre — ce que dit le Verseau.

— Ce qui est en Bas est comme ce qui est en Haut !

Nous reprocher d'avoir klébériser Rommel ou de plutoniser Kléber (ce qui revient au même) c'est vouloir nier le retour de toute chose. C'est vouloir ignorer que dans le Couple différentiel de notre Galaxie (1) du Ciel et de la Terre, des Signes et Maisons de l'Ascendant et MC, l'avenir semble bien symétrique du Passé, pouvant s'imaginer analogue à chacune des dents d'une première roue s'emboîtant dans les creux d'une deuxième pour engendrer le Présent, la Vie qui tourne entre les deux.

— L'Avenir est du Présent désactualisé.

— Prédire c'est surtout actualiser du Passé !

Si M. André Barbault, fin astrologue-psychologue, paraît pouvoir pressentir la fin du Capitalisme en 1988-89 (2), ce n'est pas à cause de la conjonction Uranus-Neptune, qui se produira à cette époque avec Saturne, mais bien parce qu'il a étudié, au préalable, cette conjonction dans le passé, en début de cycle, en 1821.

L'objection ridicule : Parlez-nous de l'Avenir sans vous occuper du Passé, revient à dire au biologiste : Transformez cette bestiole sans piquer la cellule originelle ! ou au psychologue : Faites-nous des caractères sans vous occuper d'exemples historiques.

— Le Temps passe... et ne peut que passer... l'Espace vient...

— Mais l'Avenir proche est d'un Passé lointain.

Il y a certes un décalage pour permettre aux Dieux de se travestir. Mais c'est à nous astrologues de les reconnaître pour ne pas courir le risque, comme vous astronomes, de ne pas les retrouver !

2° Au chef saturnien qui nous objectait :

« Commander c'est avant tout prévoir ! » Certes, mais c'est aussi et surtout post-voir !...

Le montagnard, haut posté, voit le Soleil bien avant la vallée et observe le coucher de l'astre bien après elle qui ne le voit plus. Dans le premier cas il pré-voit, permettant à la vallée de se préparer au jour. Dans le second cas, il post-voit ce qui lui permet d'annoncer son retour.

C'est le double rôle crépusculaire de l'astrologue des Sommets (3) de non seulement prédire la montée de l'astre, mais aussi de visionner, de certifier envers et contre tous (car le voyant plus longtemps qu'eux) son espoir de le revoir !

Commander, c'est non seulement prévoir les soucoupes volantes même individuelles mais surtout post-voir dans le présent les hangars pleins d'hélicoptères « mêmes actuels ».

(1) La rotation différentielle de notre Galaxie a été prouvée par le savant hollandais Oort.

(2) Cf. le livre remarquable de cet auteur : « Défense et illustration de l'Astrologie » (Ed. Grasset, 1955).

(3) Vision simultanée du Passé-Avenir de Pluton-Janus (Cf. mythologie).

...Prévoir des prototypes disparates... Postvoir des stocks homogènes réalisés.

...Prévoir Algérie-Russie. Postvoir Indochine-Amérique. Prévoir Eurafrique-Sahara. Postvoir Etats Unis d'Europe.

...Prévoir l'essaim évolutif d'une colonie rebelle. Postvoir aussitôt la ruche-nouveaux cadres pour promouvoir de suite !

...Prévoir Sedan guêpier ardennais 1940. Postvoir Sedan 1870.

...Prévoir Suez... Postvoir Fachoda ! (L'Angleterre étant devenue l'Amérique : voir Annexe II/C).

Mais non prévoir Nasser et postvoir Hitler !..

— Certes c'est actualiser Hier par Demain.

— Mais le Passé proche est d'un Avenir lointain !

3° Au chef uranien-« blindé » qui nous disait :

« Oui ! mais gagner c'est aller plus vite et durer plus !... »

Il faut, en effet, s'allier le Temps-Vitesse et le Temps-Durée (1).

Il faut, là aussi, prévoir (moyens, pouvoir capricorniens) et postvoir (emploi astrologique qui perdure les moyens).

Mais dire que voir « a priori » est préférable à voir « a posteriori » c'est dire qu'il est plus rentable de prévoir (T) que d'espérer (V), d'aller vite (T) que de durer (V).

Or, ceci est un leurre qui a été démenti par les faits.

En 1940-45 :

— Qui a le mieux prévu ? Hitler !...

— Qui a le plus espéré ? De Gaulle !...

— Qui a été le vainqueur incontesté de la « Blitz-Krieg » ? L'Allemagne !...

— Qui ont été les partisans de la guerre-durée ? Les Alliés !...

Qui a été vainqueur en fin de compte ?...

Et ceci devait être dit pour édifier.

Car l'ordre céleste avec la Précession des Equinoxes (2) l'exprime :

« Les ondes spirituelles du Verseau seront désormais plus impératives que les % formels du Capricorne. »

---

(1) Temps-vitesse : Capricorne (signe le plus rapide. Le Soleil y atteint un pas journalier de 1°1'12" !).

Temps-durée : Verseau (signe fixe, durable avec l'Espoir, inépuisable pourvoyeur de la « manne céleste » (abondance spirituelle) qui n'est qu'un reflet, une récompense, une conséquence de nos actions léonines, désintéressées (Lion : signe opposé).

(2) Avec la Précession des Equinoxes, le point Gamma est sorti du signe des Poissons et est entré dans celui du Verseau. Il s'ensuit que le couple Capricorne (ordres formels) Poissons (contrainte) a perdu sa suprématie au bénéfice du nouveau Verseau (écho) Sagittaire (Dieu direct) Verseau-Sagittaire. Ce qui implique les relations déductives Verseau Capricorne (ondes plus importantes qu'ordres) et aussi comme nous le verrons plus loin, Sagittaire-Poissons (reconquête de soi plus importante que résignation).

Par « conséquence » de la déconsidération de cette loi :

La déstalinisation provoquant la désatellisation des révoltes de Poznan et de Budapest a prouvé qu'il devait en être ainsi.

« Car les subconscients doivent être délivrés... » Grâce aux auxiliaires électroniques, la vie est au-delà de la Technique, des Sens, du Cerveau (Expression du Sagittaire).

...Et si ce n'est pas, hélas ! l'Indépendance (Verseau exalté) des Essaims-Colonies (Sagittaire exalté) à laquelle nous assistons depuis quelques années, impuissants et rageurs, devant ce désenchaînement (Poissons en chute) contre lequel les gouvernements politiques ne peuvent pas grand chose (Capricorne en chute).

...C'est encore moins le fait, qu'avec la T.SF. et mieux encore la Télévision (Verseau) l'Ere des Foules rassemblées (Poissons) empoignées par le verbe d'un chef discourant ou ordonnant (Capricorne) est surclassée par l'Ere du Verseau où des millions de foyers distincts (Verseau) doivent être visités individuellement et où seules les qualités spirituelles peuvent sportivement s'imposer (Sagittaire),

...qui contrediront l'Astrologie, science de prévisions et non plus de prédictions (1).

b) **Réponse à la critique :**

L'Astrologie militaire brise toute initiative. Elle ne peut influer sur le commandement !

Nous reconnaissons que le « bain d'acier bruyant » (non le nucléaire et silencieux « bain d'âmes » impose des nuances dans la coopération avec le ciel prévu dans notre avant-propos.

Si les étoiles, en effet, sont placées hautes dans le ciel, c'est qu'elles intéressent surtout le Haut Commandement qui en est d'ailleurs très logiquement tout constellé.

Ne brillant dans le jour qu'au seul moment des éclipses, elles intéressent moins un sous-lieutenant qui doit les allumer au regard d'un moment mineur, qu'un général qui doit les maintenir hautes et inaccessibles sur le képi d'un moment majeur.

L'angoisse, l'anxiété d'un succès, l'incertitude de réussir, la fièvre d'agir, la certitude du danger, la rage obligatoirement collective d'un chef subalterne, sont d'un prix d'or pour le premier, pour qui les situations hasardeuses, la marche à l'aveuglette même sont piments nécessaires à l'exaltation d'âme et à la joie suprême de servir.

---

(1) Les ordinateurs actuellement en service (machines électroniques de gestion et de direction commerciales) sont susceptibles en 3 (trois) minutes de prendre 410.000 décisions logiques (rejet du Capricorne trop tâtillon, administratif).

La conviction inébranlable du triomphe, de celui à moindre prix, la conscience des hautes responsabilités vis-à-vis du Pays, la sérénité olympienne résultant de la certitude du succès final, le courage obligatoirement solitaire du Grand Chef, sont d'un prix de platine pour le second, pour qui ces actes de foi sont catalysants indispensables à la maîtrise des événements et à la domination de la lutte.

Mais tout ceci n'implique aucunement l'inanité de l'Astrologie militaire en matière de commandement mais indiquerait bien plutôt, au contraire, la hauteur des échelons à laquelle elle demanderait à être traitée.

Par ailleurs, la plus grande liberté d'action des échelons « grenouillants et sautants » dérivant de la « guerilla » (cette « guerre de 2es classes ») ou d'un conflit régulier (cette guerre de 1re classe), ces deux combats non plus de « masses contre masses détachées » — blindées ou non — mais bien de « surfaces contre surfaces superposées » sur et sous-terre — au contact « quadrillé » (contre surprise tactique) ou au « contact imbriqué » (contre danger atomique), la plus libre discipline disions-nous — découlant de ces « bi-nômes », obligatoirement autonomes, ne pourra être compensée que par un choix préalable, supérieur, astrologique enfin des « composantes majeures ».

Ce choix astral devra porter, au minimum, sur les :

1° **Heures de décision ou de départ (convois, attaques, etc.)** (1) : toujours lourdes de responsabilités et pourtant comprimé d'ambiance optimum jamais prescrit ! (2).

2° **Points possibles d'attaque et de ravitaillement ennemis** (à déterminer géographiquement pour répondre aux questions « quand et où ? » jamais résolues à l'avance par les 2es Bureaux ! après examen des localisations d'influx astraux (3).

3° **Chefs opérationnels...** toujours marqués par le Destin et pourtant jamais désignés à valeur égale, parce que plus favorisés stellairement dans l'actuel !

***

La carte céleste (Temps) doit compléter la carte terrestre (Espace).

L'heure H (humaine) doit céder la place à l'heure S (sidérale).

Elles seules dénociveront au maximum, toute décision humaine de ces « Impondérables qui pèsent tant » de tous les : « Je n'avais pas voulu celà ! » ou des « on ne pouvait tout de même pas prévoir... » (ce qui, en effet, aurait dû être « postvu ») de ces maléfices « préexistants qui préforment le Présent, par nécessité vitale (action des contraires) agissant en « chausses trappes » aussi débilitants dans l'action, que le goutte à goutte mortel d'une « Vie au jour le jour » imposée systématiquement par une « Guerre froide », une « Guerre

(1) Cf. notre Etude astrologique sur les convois militaires en Indochine (1952).

(2) Ce qui nous aurait évité Port-Saïd en 1956.

(3) Ce qui nous aurait évité Sedan en 1940.

des nerfs » dont le seul but est justement d'interdire de vivre dans le futur (avec les astres !).

« Rien certes n'est plus fatalement écrit (ex-couple Poissons-Capricorne en chute) puisque tout, désormais, est librement incorporé (nouveau couple Verseau-Sagittaire) mais il n'en reste pas moins que si le choix pour le chef, est libre, ses conséquences, elles, ne le sont plus, pour lui ! »

Elles y seront d'autant moins, que les grandes vitesses exigées des grands espaces modernes (Sagittaire) ne s'accommodent plus que de « temps très petits » qu'il ne peut augmenter... à l'inverse des ex-petites vitesses » réclamées des espaces restreints anciens (Poissons) qui s'accordent certes, de temps très grands, mais dont il ne peut disposer ! ».

La prédominance du « Temps rapide » ne sera « maîtrisée » que par la prévision astrologique !

Plus què jamais, noblesse oblige, l'Homosapiens, ce chef responsable, inconséquent (Capricorne) parce que racheté par le Christ (Poissons) doit céder l'initiative à l'Homospiritualis, ce chef responsable, conséquent (Verseau) parce que majeur spirituel (Sagittaire).

Si le chef ne peut admettre cette évolution (non de l'âge mais de l'époque) jaloux de ses prérogatives, de ses privilèges, de ses priorités dans l'Espace-Prison des ex-Poissons, il aura fatalement (Capricorne) tendance à s'enchaîner de « décrets personnels ridicules ». Il ne pourra s'en évader (Capricorne) que par l'autonomie, l'indépendance, la liberté qu'il accordera plus largement aux exécutants, en fonction de buts plus vastes, plus audacieux (Sagittaire).

La conséquence des « Espaces ainsi confiés » ne sera « conçue » que par la prévoyance astrologique !

Cette ère conséquente « responsable » est encore confirmée par le fait que le Verseau qui la signe est en carré causal avec le Scorpion : Pertes humaines, mais en trigone accord avec la Balance : Causes justes ! Et l'ouverture de la Route (par l'articulation des Temps sidéraux) sera toujours plus « réelle » que par la Protection-escorte des carapaces-espaces locaux.

Et ceci devait être dit pour consoler.

Car l'ordre céleste avec la Précession des Equinoxes, l'exprime : « La logistique astrologique du Sagittaire triomphera des accidents et embûches des Poissons. »

Par « conséquence » de la déconsidération de cette loi, la bataille de Suez provoquant la chute des budgets et la pénurie d'essence en Angleterre et en France a prouvé qu'il devait en être ainsi.

Car les pertes humaines inutiles doivent cesser !

Et si ce ne sont pas les accidents de circulation embouteillée (Poissons) dans l'évasion hebdomadaire des villes (Capricorne) causant des pertes humaines supérieures (en un seul mois) à celles des opérations militaires régulières en A.F.N. dans le même laps de temps :

« l'ouverture de la Route » n'étant pas assurée par l'articulation des rames collectives dans le Temps des obstacles passifs, mais exclusivement dans la seule réduction des vitesses individuelles, inopérante...

Ce sont encore moins les embuscades-attaques des transports journaliers (Poissons carré Gémeaux) de la vie quotidienne (Gémeaux opposé Sagittaire) du soldat (camions, relève, ravitaillement) supérieures (2 et même 3 fois) en pertes humaines, à celles de combat importants : à armes égales (Balance trigone Verseau sextil Sagittaire)... l'ouverture de la Route n'étant pas assurée par l'articulation des convois dans le Temps sidéral des obstacles actifs... mais exclusivement par le seul renforcement des escortes de protection... insuffisante...

...qui minimiseront l'Astrologie militaire.

c) **Réponse à la critique :** L'Astrologie militaire tue l'enthousiasme ! Elle ne jouera aucun rôle dans un conflit présent ou futur !

Si la tâche du Passé est de reconnaître celle du Présent de naître, celle de l'Avenir est de connaître (naître avec).

Il n'y a donc pas, à proprement parler, d'Avenir. C'est ce qu'a parfaitement exprimé un auteur moderne : « Il n'y a que le Présent qui avance avec soi ! » (1).

Avec soi, c'est-à-dire avec les Cieux, son Dieu intérieur, cette énergie radioactive des Profondeurs, cet électrisme qui bonifie le Karma avant de le pulvériser si c'est nécessaire !

Il n'est pas possible, en effet, à l'Astrologie (car c'est en « Homospiritualis » qu'il faut la penser, en Homéopathe qu'il faut la sentir et en Intuitif qu'il faut l'interpréter) de prévoir logiquement la défaite ou la victoire à venir.

Elle ne peut, en effet, que révéler les échecs et les succès qui furent dans un Passé ancestral sous l'effet d'une configuration, laquelle en aucun cas, et par postulat traditionnel, ne nécessite réitération obligatoire : « Astra inclinant non necessitante ».

Mais cette prise de position formelle n'exempte aucunement du devoir de chacun de valoriser davantage encore cette victoire dépassée qui veut souvenir ou de dévaluer cette défaite trépassée qui veut revenir.

Loin d'abattre le chef, en lui enlevant toute initiative, en le saturnisant, en le sclérosant, en l'immobilisant avec d'implacables décrets contradictoires, fatalistes, de tuer l'enthousiasme enfin, l'Astrologie militaire, moderne, spirituellement comprise, l'exaltera au contraire, au plus haut point, « avec ses Ciels non à subir » (puisque prénatale-

(1) Alain Le Breton : « Car pour Rome ».

ment voulus et librement acceptés) mais avec ses « horoscopes à redresser » !...

« Dieu est mon co-pilote » (1) a été le cri sincère, édifiant, qui « se retrouve », de l'aviateur supersonique américain.

Chaque chef moderne se « doit conquérir », c'est-à-dire « chercher avec » son astral, son subconscient, et ceci avec « maestria » (euphoniquement « mon astre ») qu'il comprendra mieux avec le « transformateur » que constitue le Thème céleste. Et ce dernier est d'autant plus un support indispensable que la solution de ses problèmes doit être en accord avec la « nouvelle conscience universelle » que constitue l'Ere atomique, conséquente de notre Temps.

Pluton, ce champion sportif moderne, veut bien nous laisser « lancer des flèches aux étoiles », ces fusées sagittairiennes (intercontinentales et ensuite inter-planètes) qu'il signe avec ses robots centaures « ni homme, ni machine » (dont la seule évocation a bloqué l'attaque du canal de Suez) mais à ce seul prix, qu'il a lui-même réalisé : « la conquête de Soi » prélude obligatoire à la conquête du Ciel, sans laquelle toute stratégie future est et sera vaine.

Cette « conscience universelle », cette peur plutonienne, ce 4e facteur « Substance » (après les 3 autres : Temps, Espace, Mouvement) de l'univers quadridimentionnel d'Einstein, dans laquelle baignent les centaines de kilos de cerveaux électroniques « d'autoguidage » des fusées à long rayon d'action, impose à ces dernières (bien au-delà des « effets fous » des carcinotrons) ses lois d'attraction universelle, que seule, une connaissance planétaire astrologique (bien au-dessus des incidences matérielles et techniques de cybernétique) pourra interpréter, comprendre et servir à nos fins.

La puissance « infinitésimale » de l'influence astrale est incommensurable (2) Dans le monde des vitesses supersoniques, elle constitue la principale force de déviation dont il faudra tenir compte.

Les « aspects planétaires » du moment, ces dédaignés d'une science officielle, ces « échos cosmiques » assureront dans une large mesure la navigation astrale de l'avenir !

Les hauts couloirs d'altitude ionosphériques (Verseau) et ce qui en découle, les vastes aires stratégiques (Sagittaire) rendront inefficaces de manœuvre les « mouchoirs de poche », les espaces restreints (ex-Poissons comprimés) et inutiles les conquêtes des Hauteurs Terrestres (ex-Capricorne aux Sommets dépassés).

Mais attention !

Le Verseau, Signe des Amis des grands Espoirs et selon Ptolémée « Ascendant des Biens du Peuple », s'il ne croit plus aux fausses idéologies : « Les bâtisseurs pour mille ans », « les géniaux Pères des Peuple », « l'Epée de l'Islam » (3), c'est qu'il n'impose plus que des

(1) Colonel Robert Lee Scott : « Dieu est mon co-pilote » (Editions Julliard).

(2) Le « **gros cailloux** » (!!) tel que Jupiter, pourtant à 630 millions de kilomètres d'ici, est susceptible de faire dévier la Terre de sa route orbitale, avec un crochet de plusieurs milliers de kilomètres ! (Comparer Masses Terre et... Fusée !) »

(3) Selon Romain Gary : « Les Racines du Ciel » (Prix Goncourt 1956).

« guerres sans haine », des « batailles d'amitié », des « conflits psychologiques de liberté »... faisant détrôner dans le monde entier la force brutale qui se figurerait pouvoir encore les résoudre par ce moyen anachronique...

L'actuel différentiel U.S.A. - U.R.S.S. (Poissons de direction et d'idéologie différentes) n'est que l'amplification évolutive et normale Ouest-Est du vieux différentiel « Angleterre-Allemagne », ces ex-hégémonies rivales, qui nous firent « tant de mal » (même dans un Passé récent). L'Angleterre est devenue l'Amérique. L'Allemagne est devenue la Russie.

Entre les deux géants, les « Etats-Unis d'Europe » s'imposent ! Ils ne pourront se faire qu'après avoir réalisé les « Etats-Unis d'Afrique ». Car de même, il est impensable que les « Maisons-Mères » s'unissent avec des succursales d'otre-mer qui se concurrencent. De même, il est inconcevable que ces mêmes succursales s'unissent, alors que les « Maisons-Mères européennes » s'entredéchirent !

Ils peuvent et ils doivent, en effet, constituer cette « 3e Partie Totale », pour parler comme Leibnitz, cette Eurafrique pensée dès 1950 (1) pour s'insérer, stratégiquement et valablement, entre les deux Grands, en vue d'assurer l'équilibre du Monde, voulu par l'Esprit.

Et ceci est voulu (consciemment ou non) autant par l'ancien Gouverneur d'Occident du Verseau (Saturne, Angleterre : Promotrice d'un « Parlement européen ») que par le nouveau Gouverneur du même Signe (Uranus, Amérique : « Pilote des Nations libres ») (2).

Mais attention ! Le Signe complémentaire d'Epoque, le « Lion-France » (3) Signe de « l'Amour-Attraction », moteur d'univers, s'il croît (multiplie) à la liberté « individuelle », à la tolérance, aux Droits de l'Homme (4) (inverses respectifs des partisanes, sectaires et servitudes de la Vierge dépassée) exige, lui, le grand seigneur saigné, ce panseur jamais pansé) : Idéal grandiose désintéressé, abolition volontaire de privilèges territoriaux absolument inutiles (sans « combinazione » cachée ex-Vierge) qu'ont toujours voulue et que réclament encore ses enfants, révolutionnaires du Monde !...

Et il ne s'agit pas pour lui de confondre « pieds noirs » et « talons blancs ». Aucun Africain de peau noire, ne veut en effet, la tutelle d'une race « anti-noire » et encore moins d'une Russie « anti-blanche ».

---

(1) Cf. le livre documenté et clairvoyant de René Laure : « Le Continent africain au milieu du Siècle » (Lavauzelles, 1952).

(2) Uranus, Planète gouvernant les U.S.A. par son symbole de « Différentiel maîtrisé » caractérise bien la Haute Mission précessionnelle de l'Amérique.

(3) L'or est le métal du Soleil qui gouverne le Lion. Or, la France, géologiquement, est le Pays d'Occident le plus riche en mines aurifères. Sa mine de Salsigne (près de Carcassonne) (2.000 kilos par an) est la plus importante d'Europe.

(4) Selon Romain Gary, auteur déjà cité.

Le mot de Clemenceau à la fin de sa vie : « La clé de tous les problèmes n'est pas dans la grandeur mais dans l'harmonie ! » sera donc de plus en plus vrai. Il doit, toutefois encore, se concilier (tout au moins pendant un certain temps) (1) avec celui de Lyautey : « Voir petit c'est gaspiller de l'énergie ! ».

Si les deux luminaires (Lune Princesse orientale des Nuits et Soleil Prince occidental des jours) doivent encore coexister... car la lutte entre le Croissant lunaire (Arabe) et les Puissances solaires occidentales a bien cette signification... et au point de vue cosmique, c'est bien du Soleil et de la Lune qu'il s'agit... **car chaque bombe thermonucléaire enlève de la masse à la Terre et chaque nouveau satellite artificiel devra compenser cette perte** pour l'équilibre de notre globe...! **« Rien ne se crée... Tout se perd !... »** (2).

Alors, la Trinité sainte de Vie (Lumière, Bélier; Chaleur, Lion; Electricité électronique, Sagittaire, signe double) pourra continuer sa réalisation millénaire et équilibrer les trois Signes d'Air désignés : U.R.S.S., Verseau; Chine, Balance; U.S.A., Gémeaux; les deux Amériques (signe double) dont la France africaine (Terre de chaleur par l'Eurafrique où est son seul destin millénaire de conquête des cœurs, où se trouve depuis toujours, son seul prestige) sera le cœur au-delà des « patriotardismes » cancériens, d'autre époque !

Les Triplicités « Eaux-Mers » (Poissons : Mers froides et mers fermées (signe double); Scorpion : mers chaudes; Cancer : mers tièdes) trouveront leurs complémentaires « Terres continentes » : Vierge, Terre Sainte et des Détroits (signe double); Capricorne, Terres des Hauts Sommets; Taureau, Terres riches.

Sinon, la Lune-satellite (ne tourne pas sur elle-même) dénucléée de la Terre (démassée par déperditions d'énergie atomique) se scindera en deux (répulsion des hémisphères visible et invisible). Une « étoile double » donnera naissance à un système « planète-satellite » qui finira par la faire tourner sur elle-même, lui accordant ainsi l'honneur de créer des êtres.

La Lune (astre éteint) sera résurrectionnée au rang de planète (vivante). (Axe incliné sur l'écliptique. Saisons : Vie humaine sur son globe.)

Durant ce temps, car tout se tient, au Ciel comme sur Terre, la Terre-Planète (ne s'élève pas d'elle-même) démassée du Soleil de plus en plus éloigné, verra son noyau intérieur se contracter (défense naturelle). L'écorce craquera, les gaz intestinaux absorberont l'atmosphère (le Soleil sans atmosphère sera noir, « il se voilera »). Bain génocide dénudant matériellement. Aciérisation (renforcement) du noyau dont la masse augmentera d'autant. La Terre prendra du volume. Un nouveau globe jovien s'élèvera de lui-même...

---

(1) Car s'il est écrit « les derniers seront les premiers », il se pourrait que les plus petits (par une découverte survenant à point nommé) deviennent les plus grands.

(2) Selon le génial psychologue, le Docteur Gustave Le Bon, trop méconnu, et pourtant le seul précurseur de notre époque atomique actuelle.

La Terre (astre humain) sera promue au rang de « Soleil d'écliptique » (divine). (Axe normal redressé sur l'écliptique, tel celui de Jupiter. Plus de saison : Vie éternelle).

Après cette double libération matérielle (Lune), spirituelle (Terre) un nouveau système planétaire sera né, d'où notre humanité dans sa forme actuelle, aura disparu. . Sans que pour celà, la course astronomique des astres s'arrête...

On voit, après cette vision d'apocalypse, que l'Astrologie, cette 4e dimension méconnue, ce langage des Dieux, dans un Futur conflit (déjà commencé), source inépuisable d'harmoniques freins, sera loin d'être absente !...

Mais... Cette catastrophe peut ne pas se produire. Il y a toujours un compromis possible, par la grâce de Dieu, qui est grande... Surtout que...

« L'Onde étant désormais souveraine,
« L'Amour doit triompher de la Haine !
« Si prédire infernalise le Verbe
« Pré-visionner neutralise en Erèbe !
« Haïr le Russe c'est nier « Neptune-Lion ».
« Haïr l'Américain c'est nier « Uranus-Verseau » (2).
« C'est aussi nier la précession !...

« Haïr l'Orient c'est tuer l'ovule lunaire !
« Haïr l'Occident c'est tuer le spermatozoïde solaire !
« C'est aussi renier la tradition !...
« Haïr tous c'est se crucifier !
« C'est avancer la mort qui recule ..
« Coexister... c'est se libérer !
« C'est prolonger la vie qui avance... »

Alors, dans ce cas... Il ne conviendra plus d'oublier que si la lumière nous viandra encore du « Soleil levant » l'Astrologie chinoise nous rappelle, bien à propos :

« Que le retour à la vie »... par le Grand Chemin (précessionnel) par le « Monde des Ions » innombrables (ces centres qui cherchent condensation, eau vitale de la mer aérienne)... cette « coexistence-communion » des vivants et des morts... cette société (mot occidental), cette famille (sens extrême-oriental) des « Travailleurs » « Tous pour Un » (dont les « anges du Ciel » étaient bien connus de Peladan)

(1) Cette Terre... ce « Sol » (diminutif de Sol-eil) que les Chinois appellent avec respect le Dragon (culte similaire de Serapis-Pluton) qu'ils n'ont pas oublié, moins vite que nous, car étant du Levant (les tremblements de terre se produisent plus particulièrement à l'aurore (XIIe Maison) et se terminent le soir (VIIe Maison, équilibre). Ils ont toujours été les premiers à le voir à l'aurore des civilisations ancestrales et encore à celle de notre temps atomique à Hiroshima (1946).

(2) N'oublions pas qu'en 1989 (Uranus conjonction Neptune Saturne). Pluton toujours en sextil à Neptune, sera plus proche du Soleil que Neptune et qu'étant en outre, par sa position, le plus éloigné du Soleil, il est aussi le plus proche du centre de notre galaxie (plus apte à recevoir ses vibrations, ses ordres).

« Du Bœuf - Verseau »
ne pourra se faire...

que par les « tâches » (unidécennales) ardues, affreuses (maléfiques nécessaires (1) de chacun des Soleils individuels de l'ION, ces sacrifiés magnanimes « Un pour Tous » (que connaissait bien « Jésus-le-Fils », ce révolutionnaire, percé d'un coup de lance au cœur) ces « gens utiles à la collectivité » (tel l'Astre solitaire du jour saignant de magnétisme vital, par ses plaies béantes larges et généreuses, pour ses Etats-Unis Planétaires qu'il peut ensuite harmoniser d'un « sourire »)

du « Mouton-Lion »

dont « tout le monde mange », « se sert » parce que créateur des « Centres-Cœurs » (Ve Signe occidental).

Car l'ordre céleste avec la Précession qui est double (2) **(boréale et australe) l'exprime :**

« La Précession Sociale du Verseau a comme complément obligatoire la Précession Royale du Lion sans laquelle la première ne saurait exister ! »

« Et ceci devait être dit pour exhorter » :

Car l'harmonie des « libres co-existences » doit se réaliser !...

...Et si ce n'est pas la formule (versant et venant de Haut) : « ttaquer sans occuper » (fusées plutoniennes Sagittaire) et « Occuper sans attaquer » (réseaux imbriqués Verseau) inverse de l'ancienne « Attaquer pour occuper » (Capricorne) et « Occuper pour attaquer » (Poissons rassemblés).

— Ce qui suppose bien, qu'au préalable, les Espaces sont vaincus !...

...C'est encore moins le seigneurial concept stratégique (centrifugeant l'ennemi) : « Troupes appuyant (Verseau) l'attaque atomique (Sagittaire) » renversant l'ancien concept : « Troupes d'attaque appuyées (Poissons) par avions-chars (Capricorne) ».

— Ce qui suppose, bien qu'au préalable, les Temps sont vainqueurs !...

...qui contrediront l'ASTROLOGIE
pré-Science de 4e Dimension
pré-éminence d'Astronautique.

L'Astrologie est un « moyen de liaison » entre la 4e Dimension (Irrationnelle) et la 3e (Logique).

---

(1) La périodicité des taches solaires est de 11 ans 1/25, multiplié par 2 = 22 a. 30' × 2 = 45° × 2 = 90°. 90 × 2 = 180 = 180 × 2 = **360°** = conjonction. Angles maléfiques selon la Tradition astrologique.

(2) Tandis que le Pôle Nord de notre Monde décrit son cône, dit de précession, le Pôle Sud décrit le sien, en sens inverse.

Si l'Ere du Verseau débute dans l'Hémisphère Boréal, l'Ere du Lion commence obligatoirement dans l'Hémisphère Austral.

Elle peut être...

Maîtresse du Temps en arrêtant son cours par ses clichés stellaires d'un **Passé-Avenir asymptotisés.**

. **Maîtresse de l'Espace** en délimitant ses contours par ses localisations d'influx d'un champ **électro-magnétique polarisé.**

Dispositrice du Mouvement par conséquence de l'énergie « accordée » en rendant **interdépendants** les uns des autres les Astres **attracteurs et attractés.**

Dispositrice de la Substance par libération de l'énergie « réclamée » par ses aspects **augmentant** électroniquement la **Masse** (désirs) mais aussi le **Poids** (satisfaits).

Merci ô Science des Sciences à jamais immortelle,
Car si les Temps-Espace sont vaincus sous les Cieux,
Tu nous montres de la ligne « quadridimentionnelle »
Le Mouvement-substance « illimité » qui reste (1) *Dieu!...*

Gustave BOUCHART.

St-Louis-du-Sénégal, 1955.
"Les Tilleuls" - Dannes (P.-de-C.), 1957.

(1) Euphoniquement « Christ ».

PROBLÈME ASTROLOGIQUE

Deux enfants sont nés le 30 juin 1956 dans la même clinique (lat. : 48° N.: Long. : 11° E.), l'un à 15 h. 15, l'autre à 15 h. 34.

Voici les positions planétaires :

Soleil	8°44 Cancer	Saturne	26°51 Scorpion
Lune	29°45 (29°56) Poissons	Uranus	1°07 Lion
Mercure	19°18 (19°19) Gémeaux	Neptune	27°40 Balance
Vénus	15°56 Gémeaux	Pluton	26°40 Lion
Mars	13°41 Poissons	Caput	6°28 Sagittaire
Jupiter	28°44 Lion		

MC= 21° (26°) Lion; AS. = 9°04 (12°36) Scorpion.

L'un de ces enfants est mort 2 heures après sa naissance, tandis que l'autre se développait normalement.

Il s'agit donc de trouver lequel de ces deux enfants est mort, tout en justifiant astrologiquement ce choix du Destin.

DONNÉES DE NAISSANCES INTÉRESSANTES

COLONEL NASSER, 21 mars 1918; indication fournie par l'Ambassade d'Egypte à Paris; heure inconnue.

PAUL RAMADIER, La Rochelle, le 17 mars 1888 à 19 heures (renseignements personnels).

GIOVANNI GRONCHI, Président du Conseil italien; Pontedera, province de Pise, le 10 septembre 1887 à 11 heures (état-civil, com. M. Gauquelin).

GÉNÉRAL MARIE-ANDRÉ ZELLER, Gouverneur de Paris; Besançon, le 1er janvier 1898 à 5 heures (ét.-civ.).

GÉNÉRAL RAOUL-ALBIN SALAN, nommé Commandant des Forces Armées en Algérie depuis novembre 1956; Roquecourbe (Tarn), le 10 juin 1899 à 9 heures (ét.-civ.).

GÉNÉRAL JEAN GILLES, Commandant des Troupes Aéroportées en Egypte; Perpignan, le 14 octobre 1904 à 1 heure (ét.-civ.).

GÉNÉRAL JACQUES MASSU, Commandant du débarquement en Egypte; Châlons-sur-Marne, le 5 mai 1908 à 9 h. 30 matin (ét.-civ.).

GÉNÉRAL CLÉMENT BLANC; Perpignan, le 1er octobre 1897 à 11 h. 30 (ét.-civ.).

GÉNÉRAL JULES COGNY, Commandant les Forces Armées du Maroc; Saint-Valéry-en-Caux (Seine-Maritime), le 25 août 1904 à 6 heures (ét.-civ.).

COLONEL MARCEL BIGEARD, décoré le 14 juillet 1956 à Paris et blessé dans un attentat à Bône, en août 1956; Toul, le 14 février 1916 « à une heure du matin ou du soir » (ét.-civ.).

ABBÉ GUY DESNOYERS; Haplement-Gerbecourt (Meurthe-et-Moselle), le 24 février 1920 à 8 heures. Le 3 décembre dernier a assassiné sa maîtresse (et son enfant encore dans le sein maternel).

RÉGINE FAYS, née à Uruffe (Meurthe-et-Moselle), le 4 avril 1937 à 20 heures. (Ces deux dates, émanant de l'état-civil, nous ont été communiquées par le Général Lasserre).

A la suite d'une demande, nous précisons que Sir ANTHONY EDEN est né à Durham, le 12 juin 1897. A 8 heures, selon une version donnée par un confrère britannique) qui viendrait de la famille (version qu'il faut considérer avec réserve).

Rappelons que M. GUY MOLLET est, selon l'état-civil, né à Flers (Orne), le 31 décembre 1905 à 23 heures. Le Président du Conseil a affirmé, *à deux reprises*, qu'il était né en réalité le 2 janvier 1906 entre 6 et 7 heures (*Uranie*, n° 1).

André BARBAULT.

Une précision indispensable

J'ai déjà eu l'occasion de le dire et je crois devoir le redire dans l'espoir d'être définitivement entendu : *chaque donnée de naissance ne doit être avancée qu'avec citation de la source d'information qui la justifie* (état-civil, acte de baptême, renseignement personnel, ou familial, biographie citée).

Sans cette précision, nous ne pouvons pas lutter contre ces émissions continuelles de chèques sans provision que sont les dates de naissances fausses qui ne circulent que trop. Il y a déjà assez d'erreurs indépendantes de notre volonté pour que nous en ajoutions de notre crû. J'ai en mains deux bulletins de naissance du musicien Jacques Thibaud dont ne concordent ni l'heure et ni le jour de naissance. Aux erreurs des copistes et secrétaires d'état-civil s'ajoutent celles des déclarations ; Guy Mollet est né à une heure, un jour et une année autres que celles de la déclaration officielle. Si nous noyons ces incertitudes dans de nouvelles incertitudes, mieux vaut alors renoncer à l'Astrologie. L'exactitude de la carte du ciel est un préalable indispensable ; si le thème est faux, toute l'astrologie s'effondre ou peu s'en faut. Or, la recherche scrupuleuse des sources d'information des dates est le seul moyen qui nous est donné d'échapper aux erreurs ; et la citation des références, le seul crédit que nous pouvons apporter à l'émission d'une date.

***

Dans son article du dernier numéro des C. A. "La Guerre d'Algérie devant les Astres", M. André Pélardy a fondé son interprétation en partie sur le thème de la révolte algérienne : 1er novembre 1954 à 1 heure. Or, il n'est pas sûr que cette précision horaire soit fondée. Renseignement pris auprès d'une notabilité algérienne mêlée aux événements, la révolte a bien éclaté dans la nuit du 31 octobre au 1er novembre 1954, mais à une autre heure. En effet, le premier acte de cette révolution paraît avoir été l'attaque lancée contre la gendarmerie de Condé-Smendou qui a eu lieu à 22 h. 30 ; c'est la première attaque et la plus sérieuse qui ait eu lieu et elle a été suivie de l'attaque contre la mairie de Constantine avant minuit. La date de la Révolution algérienne demande donc à être revue... (1).

Ce n'est pas parce qu'une date de naissance est suivie d'une parenthèse qui la couvre d'un nom : Moinard la Villedieu, Barbault, The Astrological Magazine... qu'il faut lui accorder un crédit quelconque. Que vaut la date de naissance de Boulganine fournie par cette dernière revue si l'auteur ne dit pas où ni comment il a obtenu cette date ? Etat-civil, renseignement personnel et même biographie ? On en doute au moins pour l'heure. Et que valent les

(1) La référence de Volguine paraît cependant sérieuse puisque son heure (1 heure) vient à la fois du « Figaro » et du « Monde » ; maintenant, il faudrait recreuser la question.

dates de Imre Nagy et de Rakosi ? Moinard la Villedieu me précise qu'il a obtenu ces informations de son confrère allemand Heinrich Gerhard. Et ce dernier, comment a-t-il pu se les procurer ? Jusqu'à nouvel ordre, je crois à l'existence du "rideau de fer", pour les dates de naissances comme pour le reste..., laissant chacun libre entre la critique et l'illusion.

Moinard la Villedieu m'informe qu'il tient la date de Moulay-Hassan de Rabat même, d'un familier du prince", comme il tient la date de Nasser (15 janvier 1918, à 11 h. 30...) de deux sources différentes : « d'un prince égyptien amateur d'astrologie et de l'entourage proche de Nasser ». Il y a au moins là une justification ; elle vaut ce qu'elle vaut et ce n'est qu'après cette déclaration que je puis avoir un jugement critique sur la valeur de ces dates (personnellement, je les considère avec une certaine réserve).

J'ai demandé à Paul Roussel des informations sur les dates qu'il nous a données à propos d'une aventure de Bernadotte ; il m'a affirmé les avoir obtenues, sans pouvoir en dire plus, de M. Pierre Thévenon, ancien Conservateur des Archives anciennes de la ville de Grenoble, celui-ci s'étant livré à un « très long et très pénible travail de dépouillement d'anciennes archives... » La note est sérieuse ; il est seulement dommage que M. Thévenon soit décédé et qu'on n'ait pas la pièce qui authentifie l'heure natale de Bernadotte.

***

On nous comprendra, j'espère, si nous demandons de faire un effort dans la recherche des dates de naissances. Chacun de nous doit accompagner chaque date d'une mention justificative : Et.-civ., bapt., rens. pers., biog. ... C'est une discipline à adopter pour soi et un devoir à remplir envers les autres. Nous voulons savoir dans quelle mesure nous pouvons nous fier à la date communiquée ; et en témoignant ce respect à l'astrologie, nous rendons service à tous les astrologues.

André BARBAULT.

La question algérienne

Dans le N° 66 des *Cahiers Astrologiques*, M. André Pélardy nous présente la question algérienne sous un aspect très simplifié en basant son jugement sur la comparaison de deux thèmes, celui de la France pour lequel il prend la date du 30-10-1946, 15 h., et celui de l'Algérie qu'il fixe au 1-11-1951, date des premiers attentats.

Les jugements de l'astrologie demandent beaucoup de circonspection, surtout dans un cas comme celui-ci, aussi doit-on examiner la validité des thèmes proposés.

Pour la France, la date du 30-10-46 représenterait l'adoption de la Constitution de la IVe République, ce qui d'abord est contestable, puisque cette Constitution a été acquise au cours de la journée du 13-10-46 à partir du moment où le nombre de « oui » a été majoritaire. Si l'on veut fixer une heure on peut admettre l'heure de clôture du scrutin, 17 h. T.U., mais c'est déjà une hypothèse. Quant aux proclamations et cérémonies qui ont suivi, elles n'ont rien changé à ce fait. Après ces réserves, il faut encore observer que cette date est le thème de naissance de la Constitution, mais pas celui de la France, même pas celui du régime qui est la République depuis le 4-9-1870. Cette dernière date donne d'ailleurs un thème bien plus représentatif dont certaines directions (PLSN) me paraissent toujours valables. Quoi qu'il en soit, le thème réel de la France se perd dans les brumes de l'histoire, peut-être pourrait-on le fixer au Traité de Verdun, du 15-8-843, par lequel l'empire Charlemagne fut partagé.

Pour l'Algérie, c'est encore plus compliqué. L'Histoire nous fait voir ce pays soumis depuis toujours à des influences extérieures, occupé successivement par les Phéniciens, les Romains, les Vandales, les Byzantins, les Arabes, les Turcs et les Français. Lorsque ceux-ci débarquent le 13-6-1830 ils trouvent un pays féodal où l'autorité centrale est purement nominale. Pour les navires voguant en Méditerranée la côte algérienne a été depuis des siècles un repaire de pirates ; plusieurs puissances ont de temps à autre fait des démonstrations de force, mais sans succès. L'origine du conflit semble remonter à 1827, le dey Hussein ayant frappé notre consul avec son chasse-mouches et ayant refusé des réparations. On note un commencement d'hostilités le 4-10-1827. Ensuite, le 3 août 1829, une frégate française, parlementaire, est accueillie par l'artillerie d'Alger. L'expédition de 1830 prend une allure toute différente de toutes les démonstrations antérieures, c'est un débarquement de troupes qui aboutit à la prise d'Alger. On est au 4 juillet 1830. C'est sans doute la date qui convient le mieux à notre problème. Par la suite d'autres dates marqueront les progrès lents de la conquête française, par exemple la capture d'Abd-el-Kader le 23-11-1847 qui marque un tournant décisif. Plus tard ce sera le décret du 29-3-71 qui donne à l'Algérie un Gouverneur général *civil* et la fait dépendre du ministère de l'Intérieur. On voit que la question est loin d'être simple et que les assises d'un pronostic purement astrologique manquent de solidité. Pour ceux qui désireraient étudier ce thème, voici les positions du 4-7-1830 à midi :

	Soleil	Lune	Mercur.	Vénus	Mars	Jupjiter	Satur.	Uranus	Neptu.	Nœud
vernal	101,9	262,8	82,0	61,4	350,0	283,0	136,6	309,5	291,7	163,3
nodal	298,6	99,5	278,7	258,1	186,7	119,7	333,3	146,2	128,4	196,7*

On pourra remarquer qu'au 1-11-1954 le Soleil et Saturne étaient très voisins en nodal du Soleil de la prise d'Alger. En outre Jupiter et Uranus vernaux sont en inter-opposition. A titre d'exercice nous invitons le lecteur à dresser le thème vernal et nodal du 1-11-54. On en retirera nettement l'impression que pour la question algérienne les positions accumulées soit en vernal soit en nodal sur l'axe 118-198 sont à surveiller de près.

Maurice FROGER.

Frères ennemis

A ses collègues, qui discutaient à perte de vue sur les différentes liaisons possibles entre l'âme et le corps, le grand physiologue anglais Sherrington répliquait « qu'il préférait se livrer à la tâche plus humble d'étudier patiemment le fonctionnement d'une fibre nerveuse ».

Deux catégories d'astrologues se renvoient actuellement la balle ; en l'occurrence les résultats statistiques qui ont été établis sur certaines planètes, au sujet de savoir si ces résultats démontrent une liaison « symbolique » ou « physique » entre l'homme et les astres.

— D'un côté, les « symbolistes » qui tentent de faire cadrer tant bien que mal les résultats expérimentaux avec leur théorie préconçue, bien que les faits ne permettent aucunement cette simplification excessive.

— De l'autre les « physiciens », comme M. Reverchon. Assurément, l'auteur de « L'Astrologie est-elle contraire à la raison ? » est dans le bon chemin lorsqu'il démontre que le problème est autrement compliqué que ne se l'imaginent ces contradicteurs.

Mais si le problème est compliqué, pourquoi le compliquer encore comme semble le faire, avec un plaisir évident, M. Reverchon ? Son but paraît avant tout de tenter, d'une manière aussi peu scientifique que possible, de dissoudre toutes catégories psychologiques que l'on peut trouver dans les groupes professionnels étudiés, de nier toute constance statistique que l'on doit trouver dans les résultats expérimentaux.

Qu'on en juge : Il arrive à la conclusion que la seule ressemblance indiscutable entre tous les militaires notables (publiés dans mon ouvrage) vient du fait qu'ils ont tous plus ou moins arboré un uniforme !

Cette boutade amusante n'est guère sérieuse et surtout sa portée scientifique paraît mince... Les sportifs ont tous plus ou moins arboré un maillot aux couleurs de leur club : serait-ce la raison pour laquelle ils ont donné, pour la planète Mars, des résultats semblables à ceux observés chez les militaires ?

En réalité, astrologues symbolistes et astrologues physiciens du genre de M. Reverchon se rencontrent pour ne pas essayer d'analyser scientifiquement les faits. Les uns les simplifient à l'extrême, les autres les compliquent à l'infini. D'où un bien inutile dialogue de sourds qui n'est pas près de s'achever.

Pourtant seule la répétition patiente des expériences permettra d'arriver à une vision nette sur la qualité de la liaison entre l'homme et les astres.

Le stade de la description du phénomène est à peine atteint, que les astrologues veulent déjà lui trouver des explications définitives ! Mais il est vrai que ce sont des astrologues et qu'ils ont toujours cru à la réalité des liens entre l'homme et les astres.

Que les deux sortes d'astrologues, quittant pour un instant leurs points de vue opposés, se livrent à « la tâche plus humble » de faire des expériences. Cela vaudra mieux pour la science, si cela risque de leur faire découvrir que l'astrologie, qu'elle soit physique ou symbolique, n'est qu'une vieille illusion.

Encore faut-il que ces expériences soient bien faites, et ici se pose le problème important de la technique à employer.

Dans son article (1), deux points sont soulevés par M. Reverchon, sur ce sujet.

1) J'ai lu avec surprise qu'il ne trouvait pas le même résultat que moi pour certaines positions de Jupiter et de Mars, chez les militaires. J'ai alors vérifié mes calculs, et n'y ai pas trouvé d'erreur. Pour en avoir le cœur net, j'ai écrit à M. Reverchon et lui ai envoyé la liste des individus pour lesquels je trouve les positions

(1) *A propos d'un manifeste.*

en question. Comme il ne m'a répondu, je ne peux faire ici état de ce qui explique la différence entre nos résultats.

2) M. Reverchon me reproche d'être peu explicite sur des points de méthode. Si « discrétion » il y a eu dans certaines de mes explications (?), elle sera vite réparée, puisque je suis en train de terminer actuellement un petit ouvrage qui mettra au point, je l'espère, les problèmes complexes que pose l'étude statistique des positions des planètes dans le mouvement diurne. Chacune des deux parties répondra aux questions soulevées par M. Reverchon : division du ciel en 36 secteurs, et calculs des rectifications astronomiques et démographiques. Je ne vais donc pas en discuter ici, bien, semble-t-il, qu'il y aurait beaucoup à dire sur les méthodes préconisées par M. Reverchon.

Michel GAUQUELIN.

A qui se fier ?

Dans un récent article, Gerson-Lacroix insistait sur l'intérêt primordial que devraient porter les astrologues au respect, par les médecins, du processus naturel de l'accouchement, chaque fois que cela est possible, afin que le moment de la venue au monde exprime effectivement le phénomène astrologique sur lequel se fonderaient les jugements horoscopiques. Sans doute, G. Lacroix adopte-t-il ainsi, un point de vue particulier, qui n'est pas celui de tous ses confrères, notamment de ceux pour qui l'instant natal conserve toujours sa valeur significative en marquant le nouveau-né, à son arrivée dans le monde cosmique, d'une empreinte ineffaçable. Sans doute peut-on même aller plus loin sur le chemin des mystérieuses corrélations macroscome-microscome, en soutenant que ce n'est pas par hasard si plusieurs versions de certains horoscopes célèbres circulent, la plus vraisemblable, astrologiquement, n'étant pas la plus certaine historiquement.

A ces erreurs, apparemment fortuites, ne pourrait-on pas chercher de transcendantes et profondes raisons de symbolisme qui expliqueraient — autrement que par le seul jeu de l'intuition — les incompréhensibles succès de praticiens travaillant sur des thèmes indubitablement faux ?

Voici, de ce fait, un exemple particulièrement frappant :

Tandis que G. Lacroix, d'après un thème presque sûrement faux de la princesse Grace, fixait la naissance princière de Monaco très loin de compte — près d'un mois — (C.A., janvier-février 1957), notre consœur Minerve publiait, dans *Ici Paris-Hebdo* (10-16 janvier 1957) un étonnant pronostic (« l'héritière de Monaco devrait naître avant le 23 janvier », probablement le 23 janvier à 21 h. 40, temps légal). La naissance s'étant produite à 9 h. 27 du matin, légal, il semble difficile de réussir prédiction plus convaincante.

Malheureusement, il apparaît bien aussi que Minerve se soit fondée, pour obtenir ce brillant résultat, sur 2 horoscopes au moins contestables. Elle indique, en effet, que, dans celui de Rainier (né à 6 h. du matin, le 31 mai 1923),

Saturne se trouve en maison IV et Neptune en maison II, situations qui ne correspondent pas à l'heure habituellement donnée. Quant à la date de Grace, Minerve adopte manifestement (Lune croissante) celle du 12 novembre 1929 (au lieu de 1928).

On peut se demander également si la fameuse prédiction attribuée au cardinal d'Ailly, concernant les événements de 1789, et calculée d'après les tables alphonsines, dit Gouchon — ou inspirée d'Albumasar, d'après d'autres — n'est pas un autre éclatant exemple de prévision vérifiée par les faits quoique déduite d'une supputation astronomiquement erronée ?

Quoi qu'il en soit, obtenir des données de naissance véritablement dignes de confiance reste un problème, et, en dépit des dispositions légales réglementant avec précision, dans la plupart des Etats modernes, l'enregistrement des naissances (constitution de l'Etat-Civil), il n'est pas sûr que les informations qu'on peut recueillir aujourd'hui à cet égard, ne soient pas, en général, aussi douteuses, parfois aussi fantaisistes, qu'autrefois (malgré des avantages indéniables, comme l'unification de la mesure du temps : calendrier, fuseaux horaires).

Les erreurs d'inscription ou de copie de l'employé de mairie ne sont pas seules en cause ; la négligence, les lapsus volontaires des déclarants peuvent être aussi incriminés.

Le recours aux souvenirs de famille, aux renseignements biographiques, s'avère, d'ailleurs, nécessaires à l'occasion, comme l'unique ressource par suite des dommages subis (par exemple en France depuis 1870) par les archives administratives. Or, ces sources, faisant état moins de constats immédiats que de traditions dont la véracité est difficile à apprécier, sont habituellement suspectes. Ce qui fait dire à Lasson, fort d'une longue expérience, que les indications données à la radio, dans les journaux et revues, lors d'anniversaires ou de cérémonies commémoratives — même quand elles proviennent des intéressés — sont presque toujours inexactes. Voici deux exemples : dans une émission récente, consacrée à A. Allais, le producteur, généreux de détails, faisait naître l'humoriste à 3 h. du matin ; mais l'Etat-civil situe l'événement à 15 h. J.-Marc Thibault, dans une sorte d'interview paru dans " *Elle* ", commentait poétiquement sa venue au monde à 11 h. du matin ; cependant, Cauquelin donne 22 h. 55.

En cas de contradiction dans les données, un choix plausible est quelquefois très malaisé.

Ainsi, Choisnard, d'après une biographie (laquelle ?) fixe la naissance de Paul Painlevé au 5 décembre 1865. D'une enquête menée auprès de Jean Painlevé, fils de Paul, il ressort pourtant que le mathématicien-homme d'Etat est né le 5 décembre 1863, mais à une heure inconnue de ses proches. Bien que le père de Paul ait dirigé à l'époque une fabrique d'encre d'imprimerie, rue Cassette, cette naissance n'est pas enregistrée dans le 6me arrondissement. Il paraît presque définitivement impossible d'acquérir sur ce point une certitude décisive.

Alexis de Tocqueville figure dans les dictionnaires comme natif de Verneuil (S.-et-O., selon certains ?), soi-disant le 29 juillet 1805. Après d'inutiles démarches auprès des mairies de différentes communes des alentours de Paris portant le nom de Verneuil, y compris Verneuil-l'Etang, Verneuil-

de-l'Oise, etc., il est apparu de la communication obligeamment faite par un historien anglais (en relations avec les descendants actuels du publiciste), que Tocqueville est né tout simplement à Paris, et non le 29 juillet, au surplus.

Et il s'agit là de contemporains illustres, dont la vie a fait l'objet de plusieurs ouvrages.

Plus récemment, le colonel Nasser s'est vu attribuer différentes dates de naissance entre le 15 et le 21 janvier 1918 (*Raphaël Alm.* 1956), des heures également diverses (11 h. 30, Rumélius; entre 14 et 15 h.; à 4 h. 28, *Prédictions* février 1957), voire même différents lieux de naissance (Le Caire, Alexandrie).

En quelle année est vraiment née Grace Kelly, maintenant princesse de Monaco ? En 1929 (*Astres*, n° 2, vol. 30) ou en 1928 (*Raphaël Alm.* 1956, *Das Astrology neue Zeitalter*) ? Quel jour est né le prince Rainier : le 3 mai (*New World Astrology*) ou le 31 mai (*Astres*) ? A quelle heure est né le général Boulanger : à 3 h. 15 (Fomalhaut, Lasson) ou à 8 h. 15 (Choisnard, *Notable Nativities*, Gauquelin) ?

La réponse à de telles questions exige presque chaque fois de longues et fastidieuses recherches que doit couronner un jugement critique souvent délicat sur la valeur comparée des documents rassemblés.

Et ce n'est pas tout, il s'en faut. L'application de l'heure légale, et surtout de l'heure d'été, dans les campagnes, est toujours aléatoire et mériterait pour chaque cas une enquête particulière.

Sans s'aventurer dans les inextricables complications des chronologies exotiques, la seule détermination de la date grégorienne d'un événement survenu en Europe au cours des trois ou quatre derniers siècles pose fréquemment toutes sortes de problèmes. Par exemple, Wemyss (*More Notable Nativities*) fait observer qu'entre 1700 et 1740, la Suède a utilisé simultanément trois calendriers (dont un calendrier de transition), comme le montre entre autres le journal de Linné. Le même auteur note que les régions catholiques de Suisse ont adopté le calendrier grégorien en 1583-84, tandis que la Suisse protestante ne l'a utilisé systématiquement qu'à partir de 1701. Il en aurait été à peu près de même des Etats protestants d'Allemagne, mais Wemyss lui-même accepte comme dates grégoriennes celles de Frédéric-Guillaume, duc de Brandebourg (1620) et de Charles-Louis, électeur palatin (1617), tandis qu'il considère comme date julienne celle de Frédéric II (1712) ?

Wemyss signale encore que la Grande-Bretagne et ses colonies n'ont adopté le calendrier grégorien qu'en septembre 1752 (et l'Irlande en 1788), et il cite par exemple les cas de Washington (1732) et de Nelson (né pourtant en 1758). Par contre, il croit pouvoir préciser que la date du 17 janvier (1706), pour B. Franklin, est de style grégorien ?

On peut ajouter que, d'après Carlyle (*Vie de Cromwell*), l'année anglaise commençait officiellement le 25 mars jusqu'en 1752 — mais elle commençait en janvier depuis 1600 en Ecosse, et dans l'Irlande catholique, depuis 1582.

Toujours selon Wemyss (et Gouchon), la Grèce n'aurait adopté le calendrier grégorien qu'en février 1923, tandis que Volguine (Ephémérides 1945-46) place cette réforme en juillet 1916. Au sujet de la conversion des dates juliennes en date grégoriennes dans les pays de rite orthodoxe — Russie spé-

cialement — Volguine a d'ailleurs publié dans les *C.A.* (juillet-août 1953) une remarquable et très catégorique mise au point (« Les naissances derrière le rideau de fer »).

Cet exposé risque cependant, par sa netteté même, d'engendrer de fallacieuses certitudes et de susciter de nouvelles erreurs de transcriptions.

En effet, j'ai sous les yeux une publication de propagande soviétique, *L'Agenda de la Jeunesse* (1956), édité par la Fédération Mondiale de la Jeunesse Démocratique, à Budapest. Cet agenda, de présentation très soignée, mentionne les dates commémoratives de naissance et de mort de nombreuses notoriétés. On y peut relever les naissances de Washington (22 février 1732 — ce qui correspond parfaitement au 11 février julien, donnée de Wemyss), de Lénine (22 avril 1870), de Maiakowski (19 juillet 1893), de L. Tolstoï (9 septembre 1828), de Staline (21 décembre 1879).

Il y a de fortes chances pour que les dates de Lénine et Staline aient été correctement traduites ici en style grégorien, comme l'ont été celles de Tolstoï et de Maiakowski ? La règle posée par Volguine comporterait donc d'importantes exceptions, et il convient apparemment de la manier avec précautions.

Enfin, la concordance des données récoltées, à propos d'un même personnage, dans divers dictionnaires et biographies, ne constitue pas, à elle seule, une garantie absolue de la véracité d'un renseignement. Il faut encore s'assurer que les recueils consultés n'offrent pas de simples ampliations d'une information unique, de valeur peut-être discutable.

En somme, si en moyenne et d'un point de vue statistique, les données de l'état civil peuvent être tenues pour valables, elles sont susceptibles, dans chaque cas particulier, d'être déformées plus ou moins gravement pour des raisons multiples et variées — qui rendent presque exceptionnelle l'acquisition d'une complète certitude.

E. BRULARD.

A PROPOS DE LA "LETTRE OUVERTE A TOUS LES ASTROLOGUES"

« Usant de son droit de réponse, en réplique à la courte lettre ouverte de M. Hiéroz (*Cahiers Astrologiques*, janvier-février 1957), M. Raclet nous a adressé le 28 janvier un texte qui aurait occupé plus de trois pages des *Cahiers*. Nous lui avons aussitôt demandé de limiter sa réponse aux 50 lignes qui étaient à la rigueur de droit. A l'extrême limite du délai que nous avions dû fixer à M. Raclet pour nous envoyer son nouveau texte, celui-ci nous parvient, au moment même de mettre sous presse les *Cahiers*. Cependant, la loi nous interdit expressément de le publier, car cette réponse contient des attaques contre des tiers. Nous restons disposés à publier intégralement, dans notre prochain numéro, la formule définitive de la réponse de M. Raclet — il en a déjà été avisé directement par lettre, — pourvu que celle-ci soit acceptable conformément aux usages et règles applicables à la Presse. En attendant, nous nous bornerons à indiquer que la rectification de M. Raclet consiste essentiellement à préciser qu'il n'est pas le signataire de la lettre ouverte publiée par ses soins dans les circulaires du Directeur d'*Astres* 54 (9 septembre 1954) et où M. Hiéroz était qualifié de trublion, d'histrion et de traître. Dont acte. »

L'Astrologie dans le monde

J'ai récemment parlé de l'intérêt que ne cessait de susciter l'astrologie. Outre les articles de fond de plus en plus nombreux de la grande presse — le dernier en date étant un excellent texte de J.-A. Muenier paru dans *L'Equipe* du 21 décembre dernier — il y a les réalisations diverses dont le zodiaque est l'objet depuis quelque temps : après les cravates et les foulards bariolés de signes, il y a maintenant les séries de douze cartes postales et les pièces de céramique : coupes, cendriers, vide-poches, hors-d'œuvre... Cet « accueil » (pour le public, le zodiaque est avant tout une affaire d'astrologie et tout le monde connaît (ou croit connaître) son signe) qui vient des profondeurs de l'âme populaire ne doit pas nous laisser indifférents. Le « mouvement astrologique » évolue sur deux plans parallèles et complémentaires . si notre effort représente une poussée vers la conquête d'une connaissance astrologique authentique, en face du cerveau que d'une certaine façon nous représentons, il y a le cœur d'un public, une sorte d'appui collectif, d'approbation de l'instinct populaire. C'est un signe très favorable pour l'avenir de l'astrologie. Il y a quelques années, j'ai parlé (j'y reviendrai peut-être dans les *C.A.*) d'un rythme de l'évolution de l'astrologie en rapport avec le cycle de Saturne dans ses passages au milieu du Sagittaire : après la renaissance de 1898 et la première expansion de l'époque de 1928, verrons-nous se réaliser une nouvelle étape de croissance au tournant de 1958 ?

— Au cours du mois de février, trois émissions à caractère astrologique auront lieu sur la chaîne de *Paris-Inter*, dans le cadre des « Grands Musiciens » de Jean Witold. Jean Carteret parlera à deux reprises (le 21 et le 28) du zodiaque et du sacré, et André Barbault donnera une interprétation du thème de Berlioz.

— On nous annonce la publication, en trois volumes, de l'œuvre astrologique du Colonel Eugène Caslant qui a été, avec Choisnard et Selva, le pionnier de la renaissance astrologique française. Cette nouvelle ne manquera pas de faire grand plaisir.

— Il n'y a pas si longtemps qu'on nous a parlé de l'Espagne comme d'un pays complètement fermé à l'Astrologie. A la vérité, celle-ci y a fait son chemin comme dans tous les autres pays. La presse espagnole n'est pas exempte de chroniques astrologiques et l'on m'a même affirmé qu'il existait une chronique à la radio de Saint-Sébastien. Rares sont encore les traités modernes en espagnol, mais il y a là aussi une évolution : la censure espagnole vient de donner à un éditeur barcelonais l'autorisation de traduire « Défense et Illustration de l'Astrologie ».

— Bien qu'il ne s'agisse pas d'astrologie, j'informe le lecteur que le n° 16 (avril-mai-juin 1956) de « Connaissance de l'Homme » est entièrement consacré à l'œuvre de Léopold Szondi, qui se voue depuis des années à l'édification d'une connaissance (et d'une prévision) de la destinée (anancologie), en tentant de réunir les deux modes d'approche des secrets de la destinée : la génétique (biologie) et la psychanalyse (psychologie). Quel que puisse être le jugement porté à cette recherche, tout astrologue soucieux de fonder sa propre connaissance de l'homme et de son destin, se doit de connaître cet effort original.

— Les éditions Corréa viennent de sortir le dernier livre d'Henry Miller : *Un Diable au Paradis*. Cette production gravite autour de l'astrologie puisque l'auteur du savoureux « Tropique du Capricorne » s'attache, et s'attaque, à la figure d'un astrologue — Téricand — d'un pittoresque proprement millérien... Il s'agit de Conrad Moricand, l'auteur de « Portraits Astrologiques » et de « Miroir d'Astrologie », avec qui l'écrivain américain se lia d'une amitié capricornienne. Ces pages truculentes sont à lire.

André BARBAULT.

Les Nouveaux Livres

Georges Muchery : **Traité pratique d'Astrologie Judiciaire en images : le thème natal** (Ed. du Chariot, Paris; prix 1.600 fr.). D'un livre à l'autre, on constate chez M. Georges Muchery un effort et un progrès constants. Sa marche régulière dans la même direction est remarquable. Ce nouveau volume, essentiellement pratique, est le summum de son interprétation de l'horoscope natal, dans laquelle il prend en considération la valeur individuelle de chaque degré zodiacal, et ceci pour chaque planète et même chaque cuspide — ce qui suppose une somme de travail considérable.

Nous sommes particulièrement heureux de voir que M. Muchery place le domicile de Pluton dans le Sagittaire, c'est-à-dire que sa longue pratique rejoint nos propres observations. Ce livre clair, de grande vulgarisation, est nettement préférable, à notre avis, à certains essais « scientifiques » brumeux et prétentieux.

Georges Muchery : **Les 48 images astrologiques** (Ed. du Chariot, Paris; prix 630 francs). Tous nos lecteurs connaissent certainement le Tarot astrologique de G. Muchery. Ce nouveau tirage en couleurs fort des belles planches dessinées par Henri Armengol, accompagné d'une brochure explicative, aidera à propager les notions élémentaires de l'Astrologie.

Pierre Neuville : **Les Explorateurs de l'Au-delà** (Robert Laffont, Paris). Voici un reportage passionnant sur la médiumnité sous toutes ses formes. L'auteur des **Meilleurs Guérisseurs de France** nous donne ici 29 portraits vivants, depuis celui du Maître Philippe à ceux d'Augustin Lesage et Hubert Forestier. Deux astrologues, Alec Dahn et Jean Copart, figurent parmi ces explorateurs de l'Au-delà.

Ben Hiram : **L'Education des peuples de couleur par les Blancs, considérée du point de vue maçonnique** (Ed. Derain, Lyon; prix 500 fr.). Ce livre est d'une brûlante actualité, mais la France a-t-elle encore assez de temps devant elle pour refaire tout le système d'éducation des peuples associés et corriger les erreurs du passé ? Pédagogue et ancien colonial, l'auteur est particulièrement qualifié pour traiter ce problème d'importance capitale.

Thomas R. Kelly : **La Présence Ineffable** (Ed. Derain, Lyon). Quaker en révolte contre un attachement excessif à l'église et à ses institutions, considéré par plusieurs de ses amis comme un prophète donnant un sens nouveau à tous les symboles, Thomas R. Kelly, à peu près inconnu en France, nous donne dans ce petit volume quelques remarques profondes sur les secrets de la vie intérieure et le vrai comportement religieux.

Robert Guy : **Pangloss** (Nouvelles Editions Debresse; prix 330 fr.). Ce curieux livre, qui fait suite à la plaisante satire intitulée « Candide au temps des soucoupes volantes », n'est pas seulement une fantaisie humoristique, mais aussi l'œuvre d'un moraliste et d'un pamphlétaire lequel prouve, au moins dans le chapitre Ier, qu'il est encore un ésotériste averti — mais jamais ennuyeux —. Cet essai réussit ainsi à divertir tout en faisant réfléchir, ce qui n'est point si commun.

— Reçu également le 9me volume de **Sélection du Livre** (13, rue Pierre-Leroux, Paris, 17me). Ce premier volume de 1957, toujours magnifiquement illustré en couleurs, imprimé sur papier supérieur et relié toile (plus de 500 pages; offert pour 700 fr. seulement), — contient en condensé quatre livres d'intérêt exceptionnel : **La Charge de la Brigade Légère** par Cecil Woodham-Smith, **Une île au Soleil** par Alec Waugh, **La Nuit du chasseur** par David Grubb, et **Bonjour, Mademoiselle Colombe** par Frances Gray-Patton.

IMPRIMIX
98. avenue Saint-Lambert — Nice

Gérante : Mme A. VOLGUINE